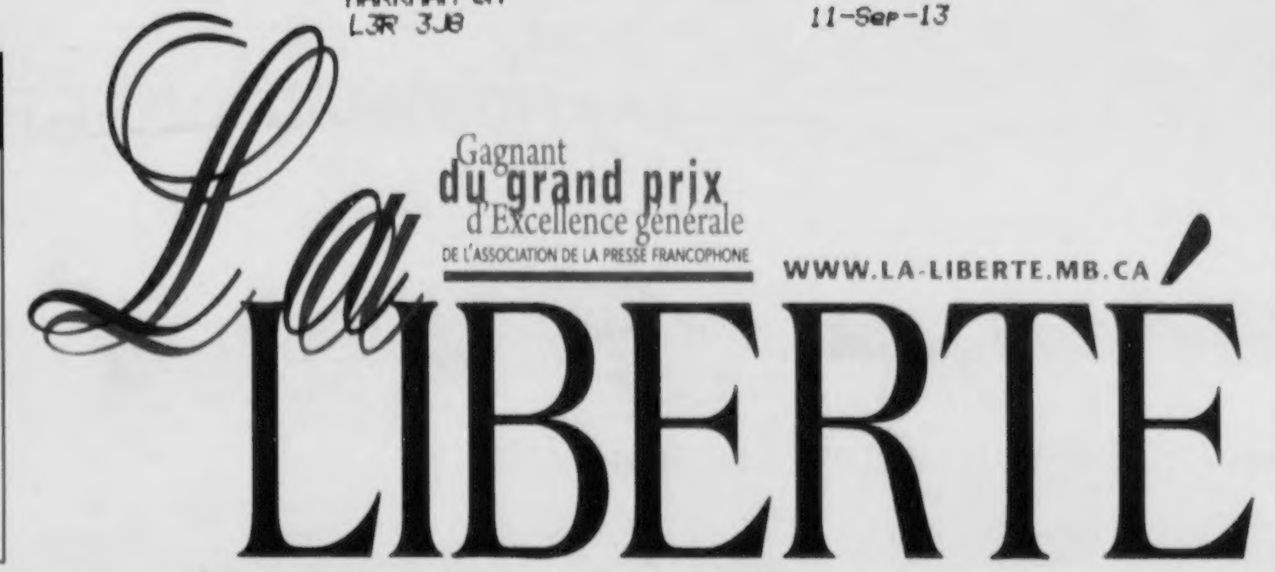


CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°19 • du 22 au 28 août 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Déplacer les services

Le bureau de Service Canada à Saint-Boniface verra ses heures d'ouverture réduites de façon significative afin de pouvoir offrir des services itinérants.

■ Page 3.

L'USB à l'avant

Une équipe de chercheurs de l'Université de Saint-Boniface a fait une découverte scientifique qui met l'institution à l'avant-plan dans le domaine de la microbiologie.

■ Page 6.

Déric futur Olympien?

Le jeune Franco-Manitobain de 14 ans, Déric Kornelson, s'est découvert un talent inné : l'athlétisme. Sans entraîneur ni club pour pratiquer, il a gravi tout seul les échelons en quatre mois pour aboutir à la compétition nord-américaine d'athlétisme à Hershey, en Pennsylvanie. Un jeune talent à surveiller!

■ Page 15.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Quand les Lions deviennent Lionnes!



photo : Angelika Zapszalka

Trois des quatre finalistes de la Fosse aux lion$ ont profité de la belle journée du 16 août pour venir présenter leur entreprise aux nombreux participants de l'Omnium de golf du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. Marie-Josée Clément, Micheline Mulaire, Pierrette Sherwood (en photo de gauche à droite) et Rolande Kirouac (absente de la photo) défendront leur métier-passion devant un jury et le public lors de ce concours qui aura lieu le 17 octobre prochain. Cette année, la Fosse aux lion$ sera une belle Fosse aux lionne$ qui mettra en valeur l'entrepreunariat au féminin. ■ Page 5.



Joyeux anniversaire
à un couple charmant!

Il est bon de vous voir toujours unis.
Il est encore mieux de vous savoir toujours amoureux
et cela saute aux yeux.
Heureux anniversaire!

Cyrille et Lucille Ouimet
60e anniversaire de mariage
1952 • le 16 juillet • 2012



Félicitations Mémère et Pépère!

De vos petits-enfants
Brigitte, Chris, Aidan, Patrick, Lisa, Chloe et Del
et vos enfants Marc et Cynthia, Guy et Marilyn

Vous avez des évènements à signaler dans les régions suivantes?

Sainte-Anne • La Broquerie
Marchand • Lorette • Saint-Georges
• Saint-Lazare • Sainte-Rose-du-Lac
• Sainte-Geneviève • Laurier

N'hésitez pas à contacter
Camille Harper-Séguy

La LIBERTÉ

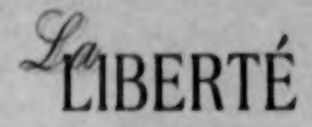
237-4823 ou
1 800 523-3355

Un nouveau succès pour l'Omnium de golf



photo : Angelika Zapszalka

Pas moins de 38 équipes de golfeurs se sont confrontées le 16 août au club de golf de Saint-Boniface, à l'occasion de la 48e édition de l'Omnium de golf des gens d'affaires francophones organisé par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). « Comme tous les ans, l'objectif de cette manifestation est double, déclare la coordonnatrice du tournoi, Julie Turenne-Maynard. Il s'agit de créer une activité pour les entrepreneurs francophones afin qu'ils se rencontrent, se divertissent et s'amusent. Mais le tournoi est aussi, et surtout, un évènement destiné à aider les jeunes entrepreneurs à lancer leur entreprise. » C'est en effet à cette fin que sera utilisée la majeure partie des bénéfices de la journée. « Parmi les gains récoltés grâce aux commanditaires et participants, poursuit Julie Turenne-Maynard, 15 000 $ profiteront au lauréat de La Fosse aux lion$, un concours que nous organisons destiné à soutenir le projet entrepreneurial d'un candidat motivé. Quant au reste des recettes, il sera versé dans notre Fonds Entrepreneur à Francofonds qui aide les jeunes et les nouveaux entrepreneurs à concrétiser leurs projets. » Sur la photo, l'équipe Bockstael qui a participé à l'Omnium de golf du CDEM.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journalistes stagiaires : **Vincent RÉGIS** et **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Rosanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



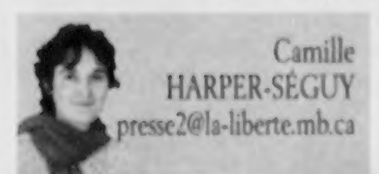
« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canadä

SERVICES EN FRANÇAIS

Service Canada réduit ses heures

Le bureau de Service Canada à Saint-Boniface réduira ses jours d'ouverture de cinq à deux par semaine, afin de pouvoir davantage servir ceux dans la communauté qui ne peuvent pas se déplacer jusqu'au bureau.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

D'une ouverture de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi, le bureau de Service Canada situé dans le Centre de services bilingues du Club La Vérendrye, à Saint-Boniface, passera à partir du 4 septembre prochain à deux jours d'ouverture par semaine, les mardis et les jeudis, de 9 h à 16 h.

« À compter du 4 septembre 2012, le Centre Service Canada La Vérendrye va adopter un modèle de services mobiles réguliers pour continuer de fournir à la collectivité des services bilingues », explique la porte-parole du bureau des relations avec les médias de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, Amélie Maisonneuve.

« Le bureau de Service Canada sera donc ouvert deux jours au public, et pendant les trois autres jours, n'importe qui ayant besoin d'un service mobile mais qui ne peut pas se déplacer, comme par exemple les aînés et les personnes handicapées, pourra le demander et Service Canada ira les rencontrer », précise la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover.

« Service Canada prend des mesures pour améliorer la prestation de ses services dans la région de Winnipeg, affirme Amélie Maisonneuve. Nous avons élaboré un plan sur les points de service pour déterminer la meilleure façon de servir notre clientèle, grâce à une répartition efficace des ressources. Nous veillons à ce que les citoyens de tous les coins de la province aient un accès équitable à ces services. »

« Quand on a commencé à parler avec Service Canada sur ce sujet, on était inquiets, confie le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Mais on a vu que Service Canada faisait un effort considérable pour aller dans la communauté et s'assurer que les services soient disponibles pour tous. C'est très important pour nous car il semble y avoir un besoin pour plus de services.

« On est donc prêts à tenter l'initiative, poursuit-il, mais on va suivre ça de près, voir si ça fonctionne ou non et quel est l'impact. Il faut voir si ça répond bien à nos objectifs et à nos besoins. Ça va être un dialogue continu entre nous et Service Canada. »

Du côté de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), on attend de voir quelles seront les modalités de ces visites.

« C'est une bonne idée d'aller dans la communauté, notamment dans les résidences d'aînés, mais il y a des questions à se poser, estime la présidente de la FAFM, Thérèse Dorge. Dans les résidences par exemple, le service sera-t-il aussi offert aux non-résidents? Si oui, que se passe-t-il pour la sécurité? »

Le directeur général de la FAFM, Gérard Curé, ajoute que si l'idée est bonne, il se demande « comment Service Canada va pouvoir identifier ceux qui ont vraiment besoin de ces services. »

Services bilingues

Amélie Maisonneuve rappelle que « les clients peuvent aussi obtenir en tout temps des services bilingues au Centre Service Canada Saint-Vital, situé à seulement six kilomètres de celui de La Vérendrye ».

Shelly Glover souligne par ailleurs l'heureuse anomalie dont a bénéficié sa circonscription. « On est choyés d'avoir deux Centres Service Canada désignés bilingues sur la seule circonscription de Saint-Boniface, remarque-t-elle. C'est rare. On pense que le chemin St. Mary's, où se situe celui de Saint-Vital, est à Saint-Vital mais en effet cela fait aussi partie de ma circonscription de Saint-Boniface. »

En outre, le Centre Service Canada Centre de Winnipeg, situé sur l'avenue York, sera déplacé dans le centre commercial Place Portage en novembre 2012 et il sera bilingue.

« Nous nous engageons à améliorer le niveau actuel des services offerts à la collectivité francophone de Winnipeg en augmentant la capacité bilingue pour inclure le Centre de Winnipeg, qui est le plus fréquenté de la ville, en plus du Centre Service Canada Saint-Vital », conclut Amélie Maisonneuve.

SAINT-BONIFACE

Les tags sèment la colère

Angelika ZAPSZALKA

Depuis quelques semaines, les façades des bâtiments de Saint-Boniface sont devenues la cible de tagueurs noctambules. Ce sont des mots tels que « NEVER » ou autres mots grossiers qu'offrent les auteurs des actes de vandalisme aux habitants du quartier. Une situation jugée inacceptable par ces derniers. « Les graffitis semblent apparaître dans le Sud de la rue Marion et continuer jusqu'à Des Meurons, Provencher et ensuite vers Marion et Nairn », s'indigne un membre de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, William Caithness.

« Alors que nous mettons nos efforts en commun pour tenter de rendre le quartier plus agréable, nous sommes tristes de constater que certains s'amusent à le dégrader de la sorte », ajoute-t-il. Une remarque cautionnée par Brigitte Arondel-Parent, habitante de la rue Hill. « Dans ma rue, ce ne sont pas seulement les murs des maisons qui font l'objet d'actes de vandalisme, indique-t-elle. Deux voitures ont été touchées en trois semaines! Les lettres F-U-C-K ont été gravées avec une clé sur le capot de l'automobile de ma fille. » Selon elle, les dégradations commises s'inscrivent dans un contexte de malaise plus large. « Depuis un an, la sécurité au sein du quartier se détériore, se désole-t-elle. L'inquiétude s'installe chez les habitants. Les faits se commettent la nuit. Le matin, on ne sait jamais ce sur quoi on va tomber. »

Quant aux solutions prises par les autorités pour punir les auteurs des tags, Brigitte Arondel-Parent les désapprouve. « Fin juillet, un jeune homme de 19 ans a été arrêté par la police pour avoir dégradé plus de 100 façades de maisons à Saint-Boniface, se souvient-elle. Il est en prison. Plutôt que de l'envoyer derrière les barreaux, l'école du crime, ne serait-il pas plus judicieux de le confronter à ses erreurs et de le contraindre à réparer ce qu'il a fait? »



photo : Angelika Zapszalka

William Caithness s'interroge. « Comment mettre un terme aux actes de vandalisme commis dans ce que je considère être le plus beau quartier de Winnipeg? »

Joindre la Ville au 311

Afin de soulager ses habitants, la Ville a mis en place un service de nettoyage des tags, comme l'atteste le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal. « Le problème du taggage touche toute la ville de Winnipeg, déclare-t-il. Il est difficile à combattre étant donné qu'il se produit la nuit. La meilleure façon d'enrayer le phénomène est de mettre en place des stratégies de communication : parler, pour mettre au courant, et sensibiliser. Un rôle que les associations de résidants sont les plus à même de remplir. Dans l'attente de résultats, la Ville propose un service de nettoyage, sur simple coup de fil passé au 311. »

En 2012, la Ville de Winnipeg a déjà dépensé 984 302 $ pour le nettoyage des graffitis dans la ville.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



La marge de rouspétage

Javier Sicilia ne mâche plus ses mots depuis que son fils a été assassiné l'an dernier. Le poète dirige ces jours-ci une expédition de 9 000 km entre San Diego (CA) et Washington (DC). La Caravane pour la paix dénonce la responsabilité américaine dans la violence liée au narcotrafique qui empoisonne son pays.

Le voisin américain est à la fois le plus grand consommateur de drogues mexicaines et le plus grand exportateur d'armes utilisées par les cartels. Le fils de Sicilia compte parmi les 15 000 Mexicains assassinés ou disparus chaque année depuis 2006 à cause du trafic de drogues.

Au Canada, des écologistes et scientifiques ont sensibilisé les grandes puissances mondiales et ont engagé des fonds pour lutter contre les industries de l'amiante et des sables bitumineux. Mais dans les priorités, la santé des multinationales passera avant celles de la planète et des populations.

C'est pour dire que chacun a sa façon de lutter contre l'injustice.

Les communautés francophones viennent d'obtenir le concours du Parti libéral du Canada pour renverser deux décisions fédérales. Une pétition du PLC a pour but de sauver le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale et le Fonds du Canada pour les périodiques. L'abolition du premier frappe les télés régionales de Radio-Canada. Les modifications au deuxième occasionnent des coupures importantes aux revenus de certains journaux communautaires dont *La Liberté*.

La pétition en ligne du PLC s'ajoute aux pressions exercées cet été en Chambre par l'Opposition néo-démocrate. Et aux milliers de signatures récoltées au Manitoba par l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface. On doit participer à cette démarche, mais elle soulève des questions.

Que les libéraux ajoutent leur voix, tant mieux. Mais que ce soit eux qui mènent la charge? Surtout qu'elle est lancée par le critique en matière de langues officielles, Stéphane Dion, qu'on a sorti pour l'occasion des boules à mites. L'ancien chef du Parti est-il l'élément le plus rassembleur qu'on ait pu dénicher dans cette formation, elle-même déroutée? Le destinataire de la pétition, le premier ministre Stephen Harper, s'il entend le message, ne sera-t-il pas distrait par le messager?

Il n'est pas certain que ce soit un pas en avant pour les médias francophones. On ferait bien de trouver rapidement des appuis d'envergure. La difficulté, c'est que les organismes nationaux hésitent à s'exprimer et on peut comprendre pourquoi. Les subventionnés possèdent peu de marge de rouspétage.

Sous d'autres administrations autant libérales que conservatrices, on pouvait brûler impunément un drapeau, porter un costume ou un masque pour marquer sa désapprobation. Mais le climat a changé : on mâche nos mots avec des paraboles, métaphores et poèmes. Les vocables de revendication et de représentation ne sont plus utilisés.

Nos années de taxage sans représentation vont finir par finir. Mais ça ne veut pas dire que les choses vont changer. Demandez-le à Javier Sicilia.

Citation DE LA SEMAINE

« Les femmes de théâtre n'avaient pas les mêmes opportunités que les hommes au Canada mais au lieu de nous plaindre, on a créé nos propres opportunités. »

La directrice artistique de FemFest, Hope McIntyre, se réjouit de l'ampleur du Festival de théâtre féminin qui aura lieu à Winnipeg du 15 au 22 septembre. ■ **Page 13.**



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Un point de vue

Madame la rédactrice,

Je peux encore voir François Legault fixer André Boisclair pendant son discours de préparation pour essayer et avec espoir de gagner Monsieur Jean Charest aux élections de 2007-2008. Fatigué d'écouter les belles paroles vides, Monsieur François Legault se décide de créer son propre partie (CAQ) va chercher Gérard Deltell pour s'assurer des votes en partant.

Un peu comme Monsieur feu Jack Layton quand il a presque balayé le Québec sans faire aucune promesse, Monsieur Legault promet très peu mais suggère du changement sûrement.

Cette approche va lui gagner un bon nombre de Québécois et de Québécoises pour former an moins une bonne opposition au gouvernement Charest soit minoritaire ou majoritaire.

Je parie que Madame Pauline Marois depuis son appui aux étudiants (gâtés) a probablement signé son arrêt de mort et celui de son parti. Quand tu sèmes et que tu encourages la désobéissance civile tu n'es pas dans la bonne route! Quand tu forces le système judiciaire à ignorer une injonction dûment émise ce n'est pas acceptable.

Une personne ne peut à la fois crier sur les toits pour ses droits et en même temps empêcher son voisin de profiter de ses propres droits.

Le tout sera décidé le 4 septembre prochain!

Louis Bernardin
Saint-Raymond
Juillet 2012

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

ENTREPREUNARIAT

Quatre femmes en compétition

Les noms et visages des quatre finalistes du concours La Fosse aux Lion$ ont été révélés le 16 août dernier. Une sélection très féminine puisque ce sont quatre femmes qui se disputeront la première place du podium le 17 octobre prochain.



Angelika ZAPSZALKA
presse3@la-liberte.mb.ca

Originalité, discipline et motivation. Voilà les qualités qui ont permis à Marie-Josée Clément, Rolande Kirouac, Micheline Mulaire et Pierrette Sherwood de figurer parmi les finalistes de la 2e édition du concours organisé par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), la Fosse aux Lion$.

Bénévoles à l'occasion de l'Omnium de golf des gens d'affaires, les entrepreneures ont eu l'occasion, le temps d'une après-midi ensoleillée, de présenter leur projet professionnel aux participants du tournoi. Une première étape avant la grande finale du concours qui se déroulera devant un jury et un public le 17 octobre prochain.

Du rêve et de l'énergie

Âgée de 32 ans, Marie-Josée Clément est la benjamine du groupe. Auteure, compositrice et interprète, mais aussi productrice et agente, ce sont ses perspectives artistiques dans le domaine du spectacle pour enfants et pour adultes qui sont parvenues à convaincre le jury du CDEM.

« Je gère actuellement deux spectacles, explique-t-elle. Un pour adulte, intitulé *Rebondir*, que je signe marijosée, et un second pour enfants, *Quand il pleut…il mouille en masse!*, signé Mariejo ». Des spectacles qui pourraient acquérir une dimension différente si la candidate au premier prix du concours pouvait remporter celui-ci. « J'ai besoin d'une aide financière pour produire ce que j'ai en tête. Mon projet est gros et grand, mes rêves coûtent cher! »

Quoi qu'il advienne, Marie-Josée Clément considère déjà avoir gagné. « Je suis une personne qui se motive facilement, mais j'y parviens plus encore lorsque je me lance un défi, précise-t-elle. La Fosse aux Lion$ m'a permis de recadrer mes idées. J'ai pu acquérir plus de professionnalisme ».

Une place pour chaque chose

Micheline Mulaire, 48 ans, aime l'ordre et l'organisation. Tellement qu'elle a choisi d'en faire sa profession. « Mon entreprise Flô aide les gens à faire le tri, explique-t-elle. On a tendance à accumuler beaucoup d'objets. Tant que la vie suit son cours normal, cela ne pose pas trop de problèmes. Mais lorsque survient un évènement qui nécessite de libérer de la place, tel un déménagement ou un problème de santé, tout se complique. C'est à ce moment-là que j'interviens. »

Née au printemps 2012, la société de Micheline Mulaire a déjà des résultats positifs. « J'aimerais à présent l'élever à un niveau supérieur mais je ne dévoilerai pas mon projet précis avant le 17 octobre. Le jury du concours sera le premier à en prendre connaissance », confie-t-elle.

photo : Angelika Zapszalka

Trois des quatre finalistes, Marie-Josée Clément, Micheline Mulaire et Pierrette Sherwood, étaient présentes à l'Omnium de golf des gens d'affaires, le 16 août, pour présenter leur entreprise aux nombreux participants du tournoi.

Du neuf avec de l'ancien

À 44 ans, Pierrette Sherwood est une femme comblée. Parvenue à faire de sa passion sa profession, elle présente son entreprise avec beaucoup de fierté. « Ma boutique, située à Richer, est spécialisée dans la création d'œuvres artistiques pour la maison et le jardin », indique-t-elle. Attirée par des matériaux comme le métal et le bois, j'aime détourner de vieux objets de leur fonction initiale pour leur donner une allure nouvelle. »

Sa participation au concours La Fosse aux Lion$, Pierrette Sherwood ne l'a pas anticipée. « Un membre de l'équipe du CDEM m'a appris l'existence du concours deux jours avant la clôture des inscriptions, expose-t-elle. J'ai travaillé jusqu'aux petites heures, mais je suis parvenue à remettre ma candidature à temps! »

Pourquoi devrait-elle remporter le premier prix? « Mon produit est original. Mais surtout, mon entreprise stimule l'économie dans la région rurale du Sud-Est du Manitoba », lance-t-elle.

Un engagement entier

La dernière finaliste, Rolande Kirouac, 55 ans, est consultante en affaires. Son activité professionnelle consiste à développer, au sein des entreprises, l'engagement des employés. Un rôle qu'elle investit au moyen de séances de *coaching*, d'ateliers et de conférences.

L'originalité de sa méthode : l'intégration du rire comme élément indispensable au bien-être du personnel et, par extension, de l'entreprise. Une formule testée et approuvée maintes fois par l'entrepreneure, aussi fondatrice du premier club de rire au Manitoba.

« Spadrole, ma société, existe depuis 6 ans, indique-t-elle. Je souhaiterais à présent développer de nouveaux outils afin d'optimiser encore les performances. »

Parmi ses grands projets, la création d'un guide destiné à cultiver un environnement sain. Un manuel rempli d'idées, à l'intention des entreprises, mais pas uniquement.

« Je propose, par exemple, la mise en place d'un Coin du rire dans les garderies. Car le sourire, et le rire sain, s'apprennent et se pratiquent dès le plus jeune âge. »

Le 17 octobre, date cruciale

Sur une douzaine de projets entrepreneuriaux présentés au jury de La Fosse aux Lion$, ce sont ceux des quatre finalistes présentées ci-dessus qui ont été sélectionnés. À présent, les candidates ont jusqu'au 17 octobre prochain pour fignoler leur présentation. Ce n'est qu'à l'issue de cette date cruciale que l'on connaîtra l'identité de la grande lauréate du concours. Les dés sont lancés, que la meilleure gagne!

RECHERCHE

Avancée scientifique à l'USB

Le chercheur de l'Université de Saint-Boniface, Mathias Oulé, a contribué à trouver un remède aux superbactéries qui pourrait révolutionner la vie des hôpitaux et des ménages.

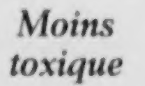
Camille HARPER-SÉGUY

Dirigée par le professeur de microbiologie à l'Université de Saint-Boniface (USB), Mathias Oulé, une équipe de chercheurs composée de professeurs et d'étudiants a rendu début août les conclusions d'une étude sur la molécule Akwaton qui peut combattre les superbactéries.

En effet, le 8 août dernier, Mathias Oulé a publié l'article ***Akwaton, Polyhexamethylene-Guanidine Hydrochloride-Based Sporicidal Disinfectant : A Novel Tool to Fight Bacterial Spores and Nosocomial Infections*** dans la revue scientifique ***Journal of Medical Microbiology***.

« Je n'ai pas découvert la molécule Akwaton mais je travaille dessus depuis 2003-2004, juste après sa découverte en Pologne, raconte Mathias Oulé. Ma mission était de prouver son activité sur le Staphylococcus aureus résistant à la méticilline, une bactérie qui ne produit pas de spores, ainsi que sur la bactérie C *difficile* qui produit des spores. Les deux résistent aux antibiotiques, donc c'était un casse-tête! »

Mathias Oulé et son équipe ont finalement trouvé la recette unique de concentration de la molécule Akwaton nécessaire pour tuer rapidement les bactéries les plus résistantes.



Moins toxique

L'avantage de l'Akwaton, c'est qu'il est efficace à faible concentration. « La plupart des désinfectants antiseptiques actuels peuvent aussi tuer les spores, mais seulement à concentration élevée donc toxique pour le corps humain, révèle Mathias Oulé. Ce n'est pas le cas de l'Akwaton. Sa concentration est de moins de 1 % donc il n'est pas toxique. Des études ont été menées en Europe pour vérifier sa toxicité. »

photo : Camille Harper-Séguy

Mathias Oulé.

Il précise qu'avec un désinfectant usuel, « 80 % au moins des cellules de la peau sont tuées. Avec l'Akwaton, ce ne sera pas plus de 30 % à 40 %. De plus, l'Akwaton peut se fabriquer et il est sans odeur et sans couleur. Dans notre jargon, on le surnomme "eau désinfectante" ».

L'Akwaton pourrait donc aider les hôpitaux à lutter contre les maladies nosocomiales, mais aussi les particuliers à lutter contre toute bactérie.

« Nous attendons le feu vert de Santé Canada pour mettre l'Akwaton sur le marché canadien, indique Mathias Oulé. Nous sommes confiants. »

D'autres utilisations de l'Akwaton sont ou seront bientôt en cours de test. D'une part, « une équipe de chercheurs travaille depuis deux ans sur la possibilité que l'Akwaton aide à préserver des récoltes à risque de moisissure, comme le cacao, rapporte Mathias Oulé. Les premiers résultats sont positifs ».

D'autre part, « du fait que l'Akwaton est non toxique grâce à sa faible concentration, on prépare aussi des crèmes désinfectantes pour les mains et la peau, ajoute-t-il. Le travail sur l'Akwaton est loin d'être fini! »

Pas seul

Mathias Oulé rappelle cependant qu'il n'a pas découvert l'Akwaton. « La molécule a été découverte en Europe, puis achetée au début des années 2000 par une compagnie de Winnipeg présidée par Izabela Jarocka, Fosfaton-Akwaton International ltd, pour qu'elle puisse être utilisée dans plusieurs domaines.

« L'Akwaton est déjà utilisé dans d'autres pays, poursuit-il, notamment en Pologne, en Afrique du Sud et en Thaïlande, mais seulement pour le traitement d'eau. Si on a le feu vert de Santé Canada, ce sera la première fois dans le monde qu'on l'utilisera contre les superbactéries des hôpitaux. »

« On fait des tests sur l'Akwaton depuis plus de dix ans, révèle Izabela Jarocka. C'est nous qui avons manufacturé l'Akwaton et qui en détenons les droits de propriété, mais nous avions besoin d'une équipe de chercheurs pour tester la dilution nécessaire. L'USB est une très bonne institution donc nous y avons fait appel, et nous continuerons à travailler avec Mathias Oulé et son équipe. »

Doyen de la Faculté des arts de l'USB lorsque le partenariat entre l'USB et Fosfaton-Akwaton International ltd a commencé, Ibrahima Diallo tient aussi à reconnaître le rôle du Franco-Manitobain Luc-Paul Fontaine.

« Luc-Paul Fontaine est toujours très actif sur ce qui touche les francophones, et c'est lui qui est venu dans mon bureau pour me présenter Izabela Jarocka et son produit. Sans lui, l'USB n'aurait jamais participé à cette avancée de la science », conclut-il.

DROITS DE LA PERSONNE

Douze années de travail acharné

Le 18 juillet dernier, la Fondation Asper célébrait le douzième anniversaire de la conversation qui est à l'origine du Musée canadien des droits de la personne.



Vincent RÉGIS
presse1@la-liberte.mb.ca

Le 18 juillet 2012, la Fondation Asper soulignait le douzième anniversaire de l'idée du Musée canadien des droits de la personne (MCDP). Il y a douze ans, l'homme d'affaires et philanthrope reconnu à travers le pays, Izzy Asper, et le directeur exécutif de la Fondation Asper, Moe Levy, ont eu une conversation qui allait mettre au monde l'idée du Musée. Alors que les derniers détails du financement du musée ont été annoncés plus tôt cet été, Moe Levy raconte comment est né ce grand projet.

« Depuis plusieurs années, nous faisions des voyages avec les jeunes pour la Fondation à Washington et visitions le *United State Holocaust Memorial Museum*, et j'ai toujours pensé qu'on devrait avoir quelque chose de semblable au Canada, un genre de musée de la tolérance », explique Moe Levy.

Le sujet fit irruption candidement lors d'une conversation avec Izzy Asper le soir du 18 juillet. « Ce n'était rien de formel, le sujet avait dévié là-dessus et il avait trouvé l'idée très intéressante, ajoute Moe Levy. J'étais déjà rentré chez moi et j'étais déjà couché lorsque le téléphone a sonné, à presque minuit. Au bout du fil, Izzy m'a dit "J'ai trouvé, on va faire ça à La Fourche! Tu as jusqu'à vendredi pour finaliser le projet!" On était mardi et je devais avoir une entente trois jours plus tard avec la Ville, le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial pour assurer l'emplacement! »

Izzy Asper était ainsi parti à la recherche d'un terrain vacant dès que son collègue lui avait soumis l'idée. « Izzy était un passionné, se rappelle Moe Levy. Lorsqu'il avait une idée en tête, il ne la lâchait jamais. »

Un travail acharné

Moe Levy et Izzy Asper ont travaillé dur pour convaincre les gouvernements et les investisseurs privés de la faisabilité du projet. Pendant trois ans, ils ont essuyé de nombreux refus et eu quelques déceptions. « Je me souviens avoir entendu des gens rire après être sorti d'une réunion durant laquelle j'avais essayé de vendre le projet au gouvernement, précise Moe Levy. C'était très dur par moments, je me demandais dans quoi je m'étais embarqué. Mais j'y croyais tout autant qu'Izzy. »

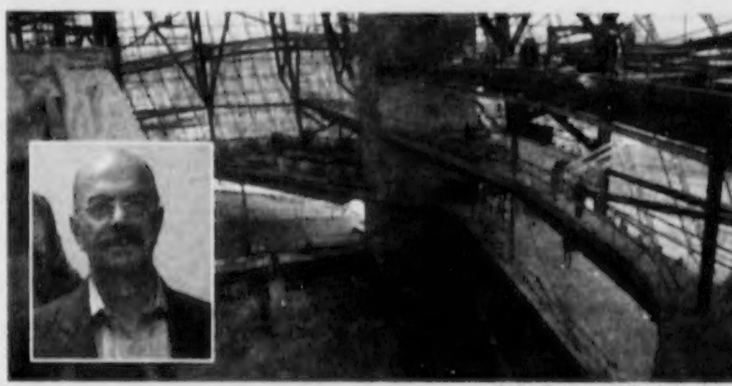


photo : Gracieuseté Fondation Asper

L'avancement de la construction à l'intérieur du Musée canadien des droits de la personne. En médaillon : Le directeur exécutif de la Fondation Asper, Moe Levy.

Il faut dire qu'Izzy Asper n'avait pas de petites ambitions. « Il avait des conditions qui n'étaient absolument pas négociables pour lui et qui, ironiquement, étaient des obstacles pour nous, se souvient son acolyte. Il voulait que ça soit à Winnipeg, que ça soit considéré comme un musée national, même s'il n'y en avait aucun à l'extérieur de la capitale, et que le financement provienne du public et du privé. »

En avril 2003, Moe Levy réussit à convaincre Izzy Asper qu'il était temps d'annoncer au public la construction du Musée, même si tous les fonds nécessaires n'avaient pas encore été garantis. « Je l'ai convaincu que ce serait bon pour nous d'avoir l'appui du public, soutient-il. Finalement, lors de l'annonce, Izzy a obtenu une ovation debout de plus de 700 personnes réunies à La Fourche, et ça lui a donné de l'énergie pour la suite. »

Malheureusement, Izzy Asper n'a pas eu le temps de poursuivre le travail. Le matin du 7 octobre 2003, il devait partir pour Vancouver annoncer le début de l'appel d'offres pour les plans architecturaux du Musée. Il est décédé tôt en matinée.

« Son décès a été dur pour nous, car c'était lui qui portait tout le projet, mentionne son ami. Mais nous n'avions pas le droit d'abandonner après tout le temps qu'il avait donné pour ça. »

Depuis ce temps, Moe Levy et la Fondation travaillent sans relâche pour rendre à Izzy Asper le fruit de son travail.

Le financement complété

Après quelques discordes à propos du financement du Musée, maintenant estimé à 351 millions $, la société d'état fédérale en charge de la construction a finalement complété son financement. En effet, les gouvernements provinciaux et fédéraux ont consenti à offrir un prêt sans intérêt pouvant aller jusqu'à 70 millions $. Quant à la date d'ouverture, le printemps 2014 est toujours l'objectif visé, mais rien n'est encore garanti.

AGRICULTURE

Une fin bien officielle

La *Loi sur le libre choix des producteurs de grains en matière de commercialisation* qui signe la fin officielle du monopole de la Commission canadienne du blé (CCB) est entrée en vigueur comme prévu le 1er août dernier.

Les agriculteurs de l'Ouest canadien sont désormais libres de vendre leur blé et leur orge à une société céréalière, à un transformateur ou à la CCB.

« Notre gouvernement a tenu son engagement de longue date à offrir aux agriculteurs de l'Ouest la liberté qu'ils veulent et qu'ils méritent en matière de commercialisation », a déclaré la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover.

Les tentatives de différents groupes de contrer cette réforme de la CCB auront finalement été vaines. Un groupe formé de huit anciens directeurs de la CCB espère toutefois être entendu à la Cour suprême. Ils jugent que le gouvernement a contrevenu à la *Loi sur la Commission canadienne du blé* en ne consultant pas les agriculteurs à propos de la réforme. Ils ajoutent que les agriculteurs perdront des revenus suite aux changements imposés par le gouvernement.

« Nous croyons que ce cas soulève des enjeux importants pour les Canadiens et vaut la peine d'être considéré par la Cour suprême du Canada, estime un des huit anciens directeurs, Allen Oberg. Les agriculteurs touchés ont démontré leur désaccord à la réforme lors d'un plébiscite organisé par la CCB l'été 2011 et c'est en leurs noms que nous demandons d'être entendus par la Cour suprême. »

La CCB, dont le rôle était d'organiser la vente de céréales détenait le monopole sur la mise en marché du blé depuis 1943 et de l'orge depuis 1949.

V. R.

PÉTITION

Mobilisation politique

Le Parti libéral du Canada lance une pétition afin de pousser le gouvernement fédéral à s'acquitter de sa responsabilité quant à l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire.


Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Le Parti libéral du Canada (PLC) estime que le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, ne se bat pas pour défendre les minorités de langue officielle et a lancé une pétition, le 9 août dernier, sur son site Web afin que « le gouvernement s'acquitte de la responsabilité qui est la sienne, celle de fournir les services essentiels au bien-être des communautés de langue officielle en situation minoritaire ». (1)

« Nous demandons au gouvernement de Stephen Harper de revoir la décision d'abolir le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale et les modifications apportées au Fonds du Canada pour les périodiques, note le porte-parole des langues officielles du PLC et député de Saint-Laurent-Cartierville, Stéphane Dion. Ces compressions démontrent un manque de sensibilité élémentaire. Il faut parfois en faire, mais celles-ci enlèvent une importante marge de manœuvre pour les communautés. »

Cette pétition fait suite à l'annonce du Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes de l'abolition du Fonds pour l'amélioration de la programmation locale et aux modifications apportées au Fonds du Canada pour les périodiques. Plus encore que la pétition, c'est la mobilisation politique qui réjouit le président de l'Association de la presse francophone, Étienne Alary. « Après que le Nouveau Parti démocratique a soulevé publiquement la question du Fonds du Canada pour les périodiques au Parlement en juin dernier, nous voyons le PLC se joindre à eux en lançant une pétition, dit-il. Nous sommes heureux de voir tous les partis politiques s'intéresser et se préoccuper des minorités de langue officielle, alors que nous poursuivons également nos discussions avec James Moore. Il est actuellement en consultation pour le renouvellement de la Feuille de route pour la dualité linguistique, mais il entend s'attaquer à ce dossier dès son retour à Ottawa cet automne. »

Stéphane Dion rappelle toutefois qu'il n'y a pas que Patrimoine canadien qui doit être impliqué dans ce dossier. « La vitalité des communautés de langue officielle ne repose pas uniquement sur Patrimoine canadien, explique-t-il. Par exemple, il faut aussi que le développement économique soit impliqué. Il faut que l'aide vienne de différents ministères. »


photo : Gracieuseté du bureau du député de Saint-Laurent/Cartierville

Stéphane Dion.

(1) La pétition est accessible à l'adresse suivante : http://petition.liberal.ca/fr/communautes-langue-officielle-minoritaire-droits-periodiques-television-regionale.

TRANSPORT

Le Manitoba prêt à rouler vert

Vincent RÉGIS

Le gouvernement provincial révélait le rapport final du comité consultatif sur les véhicules électriques commandé il y a un an, le 1er juin dernier. Le même jour, le premier ministre Greg Selinger dévoilait le prototype d'un nouveau bus entièrement électrique développé en partenariat avec le gouvernement du Manitoba, Manitoba Hydro, Mitsubishi Heavy Industries, New Flyer et le Red River College.

Parallèlement, des initiatives se développent entre le gouvernement, le Red River College et les manufacturiers de véhicules électriques pour promouvoir les bénéfices de l'utilisation de véhicules électriques. Le virage électrique commence à prendre forme.

Faire réaliser le potentiel électrique

« Le but du comité consultatif était de dissiper les doutes que pourraient avoir les Manitobains à l'égard des véhicules électriques et de faire des recommandations en ce sens au gouvernement, explique Ian Page, de Manitoba Hydro, membre du comité. Il faut que les gens se sentent à l'aise de migrer vers un véhicule électrique. »

Pour ce faire, les quatorze personnes appelées à siéger sur le comité, issues d'une dizaine d'organismes tels que le Ministère de l'Innovation, des Mines et de l'Énergie, l'Université de Winnipeg, l'Université du Manitoba, la Ville de Winnipeg ou la Société d'assurance publique du Manitoba, ont rédigé un rapport dans lequel ils ont défini 18 actions à entreprendre. Ces recommandations touchent notamment des questions d'éducation du public, de développement économique et d'infrastructures de recharge.

« Le potentiel électrique au Manitoba est énorme et il faut le faire réaliser au public et aux entreprises, précise Ian Page. C'est d'ailleurs notre première recommandation. »

Le Manitoba est en effet reconnu pour avoir un des plus grand pourcentage de ressources renouvelables d'électricité (98 %) à travers l'Amérique du Nord. L'économie réalisée en passant d'une des faiblesses de la Province (combustible fossile importé) à l'une de ses forces (hydroélectricité) est substantielle. En comparaison, un « litre » d'électricité pour recharger une voiture électrique coûterait entre 6 et 20 cents. De plus, le prix est stable et prévisible et ne varie pas comme peut le faire le prix du pétrole.

« Pour la Province, l'économie est énorme aussi, avance Ian Page. L'importation de combustible fossile coûte entre 2 et 3 milliards $ chaque année au Manitoba. »

L'œuf ou la poule?

La question demeure : est-ce que la population attend qu'il y ait plus de stations de recharge pour acheter des véhicules électriques ou le gouvernement attend que les gens achètent plus de véhicules électriques pour installer plus de stations de recharge? « Nous n'encourageons pas le gouvernement, les villes et les entreprises à créer des stationnements destinés exclusivement aux voitures électriques car la demande n'est pas encore suffisante, indique Ian Page. Par contre, nous les encourageons fortement à créer des espaces réservés aux véhicules électriques équipés de bornes de chargement dans leurs stationnements existants. » La troisième recommandation encourage les employeurs majeurs à offrir ce genre d'espace. « Plus la visibilité des véhicules électriques va augmenter, plus les gens vont être familiers et réceptifs face à cette technologie », peut-on lire dans le rapport.

Le comité veut aussi inciter les gens à recharger leurs véhicules prioritairement à la maison, avant de le faire dans les installations au travail et dans la communauté.

« Une étude a démontré que 95 % des répondants préféreraient recharger leur véhicule à la maison, explique Ian Page. Les maisons du Manitoba sont bien équipées pour des recharges de niveau 1. »

Par contre, un équipement de recharge de niveau 2, qui est notamment plus rapide, pourrait engendrer des coûts d'installation d'environ 2 000 $. Pour amoindrir ces coûts, une des recommandations du comité est d'offrir une subvention à l'installation certifiée.

Un bus 100 % électrique

Une des initiatives que le gouvernement a entrepris lorsqu'il a annoncé sa stratégie du transport électrique en avril 2011 était le développement d'un autobus entièrement électrique. Le prototype du véhicule a été présenté au début du mois de juin par le gouvernement et ses partenaires, dont l'entreprise New Flyer qui en a fait la conception.

« Des tests seront effectués dans les deux prochaines années, à commencer par des essais privés puis des essais sur des routes selon des conditions sélectionnées », a déclaré Greg Selinger lors du dévoilement.

Le premier ministre a d'ailleurs profité de sa visite au Brésil à la Conférence des nations unies sur le développement durable pour faire la promotion de l'autobus auprès de ses homologues des autres provinces et pays.



photo : Camille Harper-Séguy

Sur le tournage de *Smilin' Jack : The Jack Layton Story*, avec Rick Roberts dans le rôle de Jack Layton.

TOURNAGE

Jack Layton ressuscité

Un téléfilm sur la fin de vie mouvementée de Jack Layton, depuis la campagne électorale de 2011 jusqu'à son décès inattendu, en passant par son succès, est actuellement tourné à Winnipeg et à Selkirk.

Camille HARPER-SÉGUY

Depuis le 5 août dernier, les productions Pier 21 Films et Eagle Vision Inc. sont au Manitoba pour tourner un téléfilm sur la fin de vie mouvementée de l'ancien chef du Nouveau Parti démocratique du Canada (NPD), Jack Layton, ***Smilin' Jack : The Jack Layton Story***, qui devrait être diffusé sur la chaîne télévisée CBC en février-mars 2013. Ils resteront 18 jours au Manitoba, d'abord à Winnipeg puis à Selkirk.

« Le film se déroule pendant les élections fédérales de mai 2011, en commençant par l'opération à la hanche de Jack Layton, jusqu'à sa mort en août 2011, indique le producteur du film, Laszlo Barna. On fait aussi de nombreux retours dans le passé au long de l'histoire. Ce film est l'histoire très personnelle entre la femme de Jack Layton, Olivia Chow, et ce *leader* politique qui était si proche du succès quand la vie a cogné à sa porte.

« Ses derniers mois de vie étaient incroyables, poursuit-il. Sa maladie était choquante, le fait que le NPD remporte autant de succès était une surprise, et à sa mort, la réaction du public a été exceptionnelle. On n'avait pas vu ça depuis René Lévesque! Cette histoire était donc pour moi une bonne idée de film. »

Laszlo Barna a par ailleurs déjà produit plusieurs biographies, dont celles de Roméo Dallaire, Céline Dion et Shania Twain. « Le défi, c'est qu'on doit dire la vérité!, affirme-t-il. Pour le film sur Jack Layton, on a fait un travail de préparation de quatre mois avant de nous lancer dans le projet, et on a interviewé une dizaine de personnes proches de Jack, notamment sa famille et son équipe en politique. »

Il ajoute que l'équipe « apprécie tourner à Winnipeg car le public est heureux de nous voir arriver et travailler. À Toronto par exemple, où nous sommes basés, les gens voient trop de films en tournage. Ils en ont assez et ce n'est pas un plaisir pour l'équipe de travailler dans ces conditions ».

Saint-Boniface a aussi fait partie du décor. En effet, les scènes d'hôpital ont été tournées à l'Université de Saint-Boniface, qui dispose de laboratoires modernes où les chambres d'hôpitaux sont fidèlement reproduites.

Professionnels

La veuve de Jack Layton, Olivia Chow, a passé quelques jours sur le plateau de tournage dans le Palais législatif de Winnipeg. Si la décision d'accepter qu'un film sur son mari soit réalisé n'a pas été difficile, elle appréhende toutefois certaines scènes.

« Toute l'expérience de ce tournage est un peu traumatisante, confie Olivia Chow. J'avais notamment très peur des scènes d'hôpital. Mais d'autres étaient amusantes à regarder. Je fais confiance à la compagnie de production qui est très expérimentée et professionnelle. Ce sont des artistes et je ne veux pas intervenir dans leur art. Je les ai juste un peu renseignés sur les habitudes de Jack, mais je n'ai posé aucun veto. »

photo : Camille Harper-Séguy

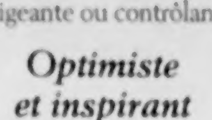
Sook-Yin Lee (à gauche) et Olivia Chow.

La veuve du chef du NPD s'est dite « fascinée » par la transformation de l'acteur Rick Roberts en Jack Layton. Elle avait d'ailleurs prêté à l'équipe de tournage quelques pièces authentiques de la garde-robe de Jack Layton, dont sa canne.

Pour ce qui est du personnage d'Olivia Chow elle-même, c'est l'actrice d'origine chinoise Sook-Yin Lee qui la campe.

« C'est la première fois que je joue un personnage réel, confie l'actrice. C'est intéressant car j'ai un point de référence, mais c'est aussi un défi car les gens attendront de moi quelque chose de précis. Je vais combiner mon intuition avec mes recherches au sujet d'Olivia Chow et mes rencontres avec elle.

« Olivia Chow et moi sommes très semblables, se réjouit-elle. Nous avons le même genre de corps et nous sommes toutes les deux Cantonaises et artistes, donc nous nous sommes bien comprises. J'ai pu lui poser beaucoup de questions. Elle a été très généreuse avec ses réponses, très encourageante sans jamais être exigeante ou contrôlante. »



Optimiste et inspirant

Au-delà des performances des acteurs et des maquilleurs, Olivia Chow espère que les téléspectateurs retiendront de *Smilin' Jack : The Jack Layton Story* que « Jack était un homme ordinaire qui a fait une différence car il était optimiste et passionné, et qu'il croyait en ce qu'il faisait.

« J'espère que le public rira et pleurera, mais surtout qu'il sera inspiré à agir car l'œuvre de Jack est loin d'être finie, conclut-elle. Ce serait la meilleure chose qui puisse arriver, même si je dois pour cela revivre des moments difficiles. »

Musique

À la conquête de la capitale

La jeune Franco-Manitobaine, Émilie Chartier, participera à un concours national de violon à Ottawa à la fin août.

Vincent RÉGIS

La violoneuse Émilie Chartier fera partie d'un contingent de cinq Manitobains qui se rendra à Ottawa du 25 au 27 août pour participer au Canadian Grand Masters Fiddling Competition, une compétition nationale qui rassemble une trentaine de participants de tous les âges des quatre coins du pays dans le but de trouver le meilleur violoneux au Canada.

Pour la Franco-Manitobaine de 17 ans, ce sera déjà une troisième participation à ce concours. « J'y participe depuis que j'ai 15 ans, explique-t-elle. Les deux premières fois, c'est parce que j'avais bien fait lors de différentes compétitions au Manitoba, ce qui m'avait valu une invitation. Cette année, j'ai remporté la compétition provinciale à Portage-La-Prairie, j'ai donc eu ma place automatiquement! »

Elle sera accompagnée d'un autre francophone, Michael Audette, ainsi que de Jane Cody, Matthew Contois et Alex Lamoureux. Selon elle, les chances qu'un des cinq membres du groupe revienne avec les grands honneurs sont bonnes. « Lors des deux dernières années, je n'ai pas participé à la finale, mais j'ai de bons espoirs pour cette année, soutient-elle. J'ai confiance pour tout le groupe. »

Les cinq violonieux ont d'ailleurs tenu une soirée traditionnelle le 6 juillet dernier au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), à l'initiative d'Émilie Chartier, pour amasser des fonds pour la compétition. Plus de 220 spectateurs ont assisté pour permettre d'amasser 1 800 $.

La musique dans le sang

Émilie Chartier pratique le violon depuis qu'elle a trois ans. Après 14 ans, la motivation est-elle dure à trouver? « On pourrait penser qu'après 14 ans, je commencerais à être tannée, avoue-t-elle. Mais je travaille pour des objectifs, j'ai des ambitions. Ça me tanne de pratiquer parfois, mais j'ai tellement de motivations qui me donnent envie de continuer, comme la compétition à Ottawa par exemple. Rencontrer des musiciens et monter des spectacles avec eux est un autre bon exemple. »

Si elle ne compte pas faire carrière en musique, elle caresse toutefois des projets qui lui permettront de rester plongée dans sa passion. « Je vais étudier en sciences à partir de septembre à l'Université de Saint-Boniface, la médecine m'intéresse aussi, précise-t-elle. Par contre, j'enseigne le violon à partir de chez moi, et je vais continuer à le faire, mais ça ne fait pas partie de mes plans de carrière pour le moment. C'est peut-être un plan B.

« J'aimerais enregistrer un CD ou peut-être monter mon propre spectacle, rajoute-elle. Je joue avec des groupes parfois, mais avoir mon propre spectacle à moi serait spécial. »

Autre succès pour Matlock



photo : Vincent Régis

Les dix participants de *Matlock en musique*, le camp d'écriture musical francophone qui se déroulait à Gimli pour une deuxième année, ont conclu leur fin de semaine d'ateliers le 19 août dernier avec un spectacle durant lequel ils ont chacun présenté une pièce composée pendant le camp d'écriture. « La fin de semaine s'est super bien passée, l'équipe était très accueillante, les participants ont été très productifs et ils ont écrit une tonne de chansons, se réjouit un des organisateurs du camp, Joseph Péloquin-Hopfner. On ne peut pas se plaindre parce qu'on était dans un endroit créatif et très relax. » L'activité se déroulait dans un chalet à Gimli sur le bord du lac Winnipeg et était organisée par le 100 Nons. Retrouvez notre vidéo sur bit.ly/matlock12.

FESTIVAL

Morden a fait ses preuves

Les 24, 25 et 26 août prochains, les rues de Morden accueilleront pour la 46e année consécutive le Morden Corn and Apple Festival. Une manifestation qui nécessite une longue organisation.

Angelika ZAPSZALKA

Du 24 au 26 août, le village de Morden deviendra le théâtre de toutes sortes de spectacles de rue.

Au programme de la 46e édition du Morden Corn and Apple Festival, fanfare géante (l'une des plus grandes du Manitoba!), concerts, danses traditionnelles et autres activités destinées à égayer petits et grands.

Ce rendez-vous annuel est très attendu des nombreux bénévoles impliqués dans le projet et qui préparent l'évènement depuis bien longtemps.

« Nous travaillons toute l'année à la préparation du festival », explique le membre de l'organisation catholique de bienfaisance Les Chevaliers de Colomb, Maurice Lachance.

« Le conseil, dont je fais partie, et qui rassemble une quarantaine de représentants, se réunit tous les mois pour faire le point sur l'avancement des projets. Étant donné le caractère gratuit de celui-ci, nous n'avons pas d'autre choix que de nous y prendre bien à l'avance pour récolter les fonds nécessaires. »

En effet, le festival propose toute une série d'avantages gratuits que ça soit l'entrée du festival, les navettes, la participation aux concerts ou encore les animations. Sans parler de la distribution gratuite d'épis de maïs et de cidre de pommes non alcoolisé.

« Pour parvenir à offrir tout cela, nous devons prélever des fonds durant toute l'année. Cela se fait surtout par le biais de tombolas régulières. »

Un public de plus en plus dense

Résidant de Morden depuis 25 ans, Maurice Lachance contribue à la préparation du festival depuis presque 20 ans. Son activité principale est la gestion et l'entretien du camping qui accueillera les visiteurs.

« Je suis en charge du seul service payant du festival », plaisante-t-il.

Il se souvient de ses premières années en tant que bénévole pour l'évènement. « Tout a commencé lentement, raconte-t-il. À l'époque, les animations étaient moins nombreuses. Elles se sont développées avec le temps, ce qui requiert, évidemment de plus en plus d'organisation et d'investissement. »

Le sexagénaire est heureux de l'envergure actuelle du festival. « Il grandit chaque année et accueille de plus en plus de monde. Quelque 70 000 personnes étaient présentes l'an dernier! »

Pour lui, le Morden Corn and Apple Festival est une occasion sympathique, pour tous, de se divertir et de régaler les sens, mais il est aussi un rendez-vous annuel pour les résidants des quatre coins de la province. « Ici, ils peuvent se retrouver, se mélanger, et se raconter leurs souvenirs du passé, en toute convivialité. »



photo : Angelika Zapszalka

Maurice Lachance, aux côtés de sa compagne Annette Graboski. Tous deux attendent le début du festival avec impatience.

SUDOKU

PROBLÈME N° 323

9		1		4				3
7		3			2			
	8	6	9		1			
1			2		6			
3					4	6	7	
	9	4		7	3			
4			1		8		3	
			4			1	8	6
		5				9	4	

RÉPONSE DU N° 322

[illegible]

RÈGLES DU JEU :

[illegible] Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases**

La France savoure le Manitoba

Par Arnaud Fautré
Lycée Le Castel, Dijon

MONA LISA RISTORANTE ITALIANO

VENEZ AU MANITOBA!

Les Français ont des idées arrêtées sur le Canada : des hivers rigoureux et interminables, un horizon des plus plats et de grands espaces. D'ailleurs rares sont ceux qui connaissent Winnipeg et le Manitoba.

Quand on arrive dans les [illegible] des personnes vous transmettent leur joie de vivre et leur bonne humeur. Au fil des jours, on découvre cette ville cosmopolite, culturelle et dynamique.

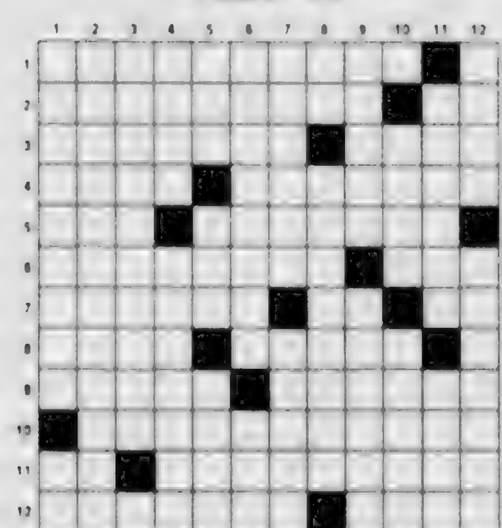
On retrouve une petite France à Saint-Boniface, une vie nocturne à Osborne, la nature au parc Assiniboine... On s'habitue rapidement à cette [illegible] et ses alentours.

Les journées se suivent et les semaines défilent, le temps passe si vite quand on se sent bien. Comment arborer le Manitoba avec les deux mois qu'il nous restent? Les grands lacs, [illegible] la galerie d'art, le memorial... On a tant de choses à découvrir. Et je ne parle pas du grand nombre de restaurants que contient Winnipeg. [illegible]

Je ne regrette pas d'avoir [illegible] le Manitoba et le Canada.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 692



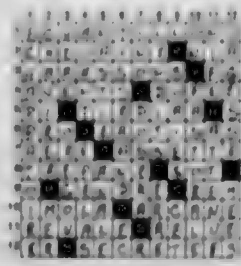
HORIZONTALEMENT

[illegible]

VERTICALEMENT

[illegible]

RÉPONSES DU N° 691



MUSIQUE

Faire découvrir le talent caché

Deux jeunes Franco-Manitobains dirigent la maison de production Woven Records, qui cherche à faire découvrir les talents cachés de Winnipeg.

Vincent REGIS

Créer une compagnie de production qui permet aux groupes de musique de Winnipeg de sortir de l'ombre et de percer le marché canadien, tel est l'objectif de Woven Records, créé par deux Franco-Manitobains, Jesse Dubé-Smith et Nico Wlock, au début 2011. Le premier est basé à Montréal tandis que le deuxième est à Winnipeg.

« Il y a beaucoup de talent à Winnipeg, beaucoup de groupes [illegible] qui ne prennent pas toujours leur musique au sérieux et qui ne veulent pas trop s'engager parce qu'ils ne savent pas vraiment comment faire, explique Nico Wlock. C'est mon rôle de trouver ce talent là, de le recruter et de le faire découvrir. »

Jusqu'à présent, Woven Records n'a produit que des artistes anglophones du Manitoba, mais les deux fondateurs espèrent bien attirer des artistes francophones de la province. Ils comptent aussi recruter ailleurs au Canada dans le futur. Jesse Dubé-Smith espère recruter dans la métropole québécoise, à Toronto et dans les provinces maritimes, tandis que Nico Wlock compte représenter Woven Records dans les provinces de l'Ouest.

Parmi les artistes représentés par Woven Records, on retrouve [illegible] et un DJ bien connu de la scène électro winnipegoise et qui a aussi connu du succès ailleurs en Amérique du Nord.

Récemment, l'étiquette a aussi signé Vikings, un duo de Winnipeg qui a connu un certain succès à Montréal et Toronto avec sa musique indie rock et qui prévoit lancer un album vers la fin septembre. « C'est un son qui est bien apprécié là-bas, précise Nico Wlock. Chaque ville a un genre musical qu'il apprécie plus qu'un autre. À Winnipeg, on aime bien le indie rock et un peu de hip-hop. »

Les deux producteurs veulent aussi changer la mauvaise perception généralisée à propos de Winnipeg à travers le Canada, indique Jesse Dubé-Smith. « Les gens croient qu'il n'y a pas de bonne musique qui se fait ici. Quand on présente un artiste qui vient de Winnipeg, on se fait dire que ce n'est pas intéressant. Si on présentait le même artiste en disant qu'il est originaire de Montréal ou de Toronto, c'est certain que ça accrocherait plus! »

Woven Records se veut surtout un projet collectif qui permet aux différents artistes, qu'ils soient auteurs, graphistes, mixeurs ou musiciens de Winnipeg, de se rassembler et de créer une communauté. « À Montréal, par exemple, il y a beaucoup de communautés musicales qui s'encouragent mutuellement, ce qu'on ne retrouve pas particulièrement ici, souligne Jesse Dubé-Smith. On veut créer une scène, parce qu'il y a du talent qui reste caché. »



Les deux fondateurs de Woven Records, Jesse Dubé-Smith et Nico Wlock.

THÉÂTRE

FemFest se francise

Camille HARPER-SEGUY

Voir des pièces de théâtre en français au FemFest n'est pas courant. En dix ans, ce n'est arrivé qu'une fois, rappelle la dramaturge et directrice artistique de FemFest depuis ses débuts, Hope McIntyre. [illegible]

Cette année toutefois, pour les dix ans du festival, du 15 au 22 septembre 2012, le public pourra apprécier une pièce toute en français de la montréalaise Johanna Nutter, ***Mon frère est enceinte***. (1)

« Cette pièce raconte mon histoire avec autant d'honnêteté et d'authenticité que possible, même si elle est tellement bizarre qu'elle semble venir d'une autre planète », confie Johanna Nutter, qui est à la fois l'auteure et la comédienne unique de sa pièce.

En effet, dans la vraie vie comme dans la pièce, Johanna Nutter avait une sœur à la naissance, mais celle-ci a plus tard décidé de changer de sexe. [illegible]

« C'est notre histoire [illegible], souligne-t-elle. Il fallait que je la raconte car ça ne me lâchait pas. Je ne voulais pas le faire au début, mais ça m'a travaillé pendant trois ans. Et mon frère est très courageux. Même si ça n'a [illegible] facile pour lui d'accepter ma pièce, il m'encourage. »

Johanna Nutter précise toutefois que si la pièce évoque aussi, de fait, l'histoire de son frère et de sa mère, elle est quand même centrée sur elle. « C'est une pièce sur mon identité, mon parcours à travers ma famille pour me trouver comme comédienne, explique-t-elle. Ça m'a pris beaucoup de courage pour me tenir devant le public, utiliser mon vrai nom et raconter ma véritable histoire.

« J'espère vivre quelque chose avec le public, ajoute-t-elle. C'est mon but. Finalement, c'est une pièce sur des relations de famille donc ça touche tout le monde. C'est ce qui nous affecte le plus. Dans chaque famille, il y a des [illegible] »

Mon frère est enceinte a par ailleurs d'abord été écrite en anglais pour le festival Fringe de Montréal en 2009 où elle a gagné le prix Best of Fringe, puis traduite en français par Johanna Nutter elle-même.

« Je voulais faire la traduction car c'est mon histoire, confie-t-elle. C'était important pour moi. Ça fait aussi partie de mon identité. Mes parents ne sont pas francophones mais j'ai appris le français et j'ai grandi dans un environnement francophone, avec des amis francophones. Mais c'est ma première fois en français sur scène. »

Toujours un besoin

La pièce de Johanna Nutter entre bien dans le thème général de ce dixième FemFest, qui est l'identité. Autour de ce thème seront présentées des pièces en anglais et en français du Manitoba et d'ailleurs, des lectures théâtrales, des [illegible] ainsi que deux soirées cabaret [illegible].

« Après dix ans, le besoin est toujours là pour FemFest, constate Hope McIntyre, qui présente également sa pièce ***Empty***. On a créé FemFest parce que les femmes de théâtre n'avaient pas les mêmes opportunités que les hommes au Canada, mais au lieu de nous plaindre, on a créé nos propres opportunités. FemFest présente uniquement des œuvres de femmes [illegible] canadiennes. »

La directrice artistique assure cependant que même si elles sont écrites par des femmes, contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, les pièces s'adressent à tout public. De plus, c'est intéressant car les femmes de théâtre aiment souvent expérimenter de nouvelles choses, de nouvelles idées.

Dix ans plus tard, certaines auteures trouvent des opportunités ailleurs et Hope McIntyre reçoit parfois des appels de directeurs artistiques recherchant des pièces féminines, mais la route est encore longue vers l'égalité.

« Les petites compagnies se mettent à travailler davantage avec les femmes, ce qui est positif, mais il y a encore du travail à faire avec les grandes compagnies de théâtre », analyse Hope McIntyre.



La dramaturge et directrice artistique de FemFest, Hope McIntyre.

Elle garde espoir. Le festival FemFest attire chaque année de plus en plus de monde, atteignant presque 1 500 personnes en 2011. « On est le seul festival du genre dans tout le Canada, conclut-elle. Il en existe un autre à Toronto, le [illegible] festival, mais il est plus petit et ne présente pas de productions terminées, que des pièces en développement. Il y a aussi eu d'autres festivals comme FemFest dans le passé, mais aucun n'a duré aussi longtemps que le nôtre. On est les seules. »

(1) [illegible] 22 septembre 2012 [illegible] Winnipeg [illegible]



ALBUM

Renée Lamoureux en solo

Le pan féminin du duo Keith and Renée, Renée Lamoureux, s'envolera de ses propres ailes le 14 septembre prochain avec la sortie de son tout premier album solo, *I Fall for You*.

Camille HARPER-SEGUY

L'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine Renée Lamoureux, bien connue pour être membre du duo *pop rock folk* Keith and Renée avec Keith Macpherson depuis 1997, lancera le 14 septembre prochain au Park Theatre son premier album solo intitulé *I Fall for You* (1).

« Je [illegible] l'idée de faire un album solo depuis cinq ans, confie Renée Lamoureux. J'ai écrit beaucoup de chansons dans les dernières années qui me tiennent à cœur mais qui ne correspondaient pas bien à Keith and Renée, alors l'an dernier, j'ai pris la décision de les finir et de sortir un album. Et Keith m'y a encouragée. »

C'est à sa sœur que la chanteuse de 35 ans originaire d'Île-des-Chênes doit le lancement de sa carrière solo en parallèle de sa carrière en duo avec Keith Macpherson.

« En 2011, j'étais en tournée aux États-Unis avec ma sœur et ma cousine, et ma sœur m'a convaincue de faire du parachute avec elle, raconte Renée Lamoureux. Je me suis alors dit que si je survivais à ce saut d'un avion, je pouvais bien finir mon album solo. J'avais besoin de ce petit *push* pour faire face à mes peurs et être indépendante. »

Le côté Renée

L'album de neuf chansons, *I Fall for You*, réalisé par Murray Pulver, parle de gens et de relations. « Je présente dans cet album une nouvelle perspective plus personnelle, confie Renée Lamoureux. Ce n'est pas très différent de ce que je fais avec Keith and Renée, mais c'est le côté Renée de notre duo. Et ce qui m'inspire le plus, ce sont les relations avec et entre les gens, les mots qu'ils utilisent. »

Dans l'album, on retrouve ainsi « des chansons à propos de *crushes* que j'ai eus, indique l'auteure-compositrice-interprète. Je n'ai poursuivi que très peu de ces relations, mais elles m'ont toutes apporté quelque chose et inspiré à écrire des chansons.

« J'ai aussi écrit une chanson sur ma tante qui est décédée du cancer en deux semaines, il y a deux ans, et qui avait comme dernier souhait que ses enfants vivent leurs rêves, ou encore une berceuse sur la relation mère-enfant de mon neveu d'un an aujourd'hui avec sa mère », poursuit-elle.

Cette dernière chanson, intitulée ***Je t'aimerai***, est par ailleurs la seule de l'album en français. Elle a été coécrite avec l'auteur-compositrice-interprète franco-manitobaine Nadia Gaudet.

« Je voulais faire un album 50 % en anglais et 50 % en français, mais finalement j'étais plus à l'aise d'écrire en anglais, explique Renée Lamoureux. En français, j'ai les mots mais mes phrases n'ont pas autant de sens qu'en anglais. Je veux toujours faire un album en français, mais je le coécrirai avec d'autres artistes. »

Si Renée Lamoureux dit de son nouvel album solo que « c'est le premier, mais ce n'est pas forcément le dernier car j'ai vraiment aimé ça », elle assure par ailleurs qu'elle n'abandonne pas pour autant le duo Keith and Renée.

« J'ai aussi beaucoup de projets avec Keith and Renée, conclut-elle. On commence notre sixième album qui devrait sortir au printemps ou à l'été 2013. Il n'y a aucun règlement qui dit que je ne peux pas faire les deux, alors pourquoi me mettre des freins? »

(1) Le 14 septembre au Park Theatre, 698, rue Osborne, à 20 h (portes à 19 h 30). Billets : 12 $ à l'avance ou 15 $ à la porte. Réservations sur www.ticketbreak.com, à la librairie McNally Robinson sur l'avenue Grant ou à la boutique Music Trader sur la rue Osborne.

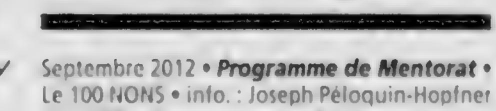


Renée Lamoureux lance sa carrière solo le 14 septembre.

Retrouvez notre vidéo sur bit.ly/rlsolo.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ



Île-des-Chênes

- ✔ Jusqu'au 24 août • ***Camp sport et plein air*** • Le Directorat de l'activité sportive • Île-des-Chênes (Manitoba) • info. et inscriptions Chantal Sorin au 204-504-8812

La Broquerie

- ✔ 23 août • ***Tournoi de golf annuel FAFM*** • Parcours de golf LaVérendrye à La Broquerie • Partie 18 trous, voiturette, repas et tirage d'un chandail signé par Jonathan Toews • Chaque équipe doit avoir au moins un joueur de 50+ ans • 75 $ par personne

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 27 au 31 août • ***Camp sport et plein air*** • Le Directorat de l'activité sportive • Saint-Georges (Manitoba) • info. et inscriptions : Chantal Sorin au 204-504-8812

Saint-Anne

- ✔ 1er au 3 septembre • ***Journée du chemin Dawson*** • Activités pour toute la famille • Sainte-Anne (Manitoba)

Saint-Boniface

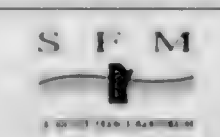
- ✔ Jusqu'au 25 août • ***La visite chez Mélina*** • samedi • 14 h • Maison Gabrielle-Roy, 375, rue Deschambault • info. : 231-3853, 10 $/personnes
- ✔ 26 août • ***40e anniversaire de la Garderie des Bambins*** • 12 h à 15 h • Parc Whittier • info. : 233-ALLÔ (2556) ou la Garderie des Bambins au 237-8660
- ✔ 2[illegible] août • ***Les drogues et mon adolescent*** • 9 h 30 à 11 h 30 • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210
- ✔ 2[illegible] août • ***Transitions de la vie*** • 13 h 30 à 15 h 30 • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210
- ✔ Jusqu'au 30 août • ***Exposition : « Deux temps, trois mouvements, sans doute » Séripop*** • La Maison des artistes visuels francophones • info. : 237-5964
- ✔ Septembre 2012 • ***Programme de Mentorat*** • Le 100 NONS • info. : Joseph Péloquin-Hopfner 231-7036 ou programmation@100nons.com
- ✔ Jusqu'au 1er septembre • ***Visites guidées de la Cathédrale de Saint-Boniface*** • les samedis • 11 h 15, 12 h15, 13h 45, 14 h 45 et 15h 45 • info. : 233-7304
- ✔ 5 septembre • ***Art de se détendre*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210
- ✔ Jusqu'au 6 septembre • ***Répétitions – Le chœur des Petits Intrépides*** • jeudi • 17h 30 et 22 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. 736-4445
- ✔ 11 septembre au 2 octobre • ***Communication père-fils*** • 18 h à 19 h 30 • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. 233-1735 poste 210
- ✔ 12 septembre • ***Le Bien être*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210
- ✔ 19 septembre • ***Communiquer avec son enfant*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210
- ✔ 26 septembre • ***Deuil*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. 233-1735 poste 210

Autres

- ✔ 25 août • ***Corn and Apple Festival de Morden*** • Départ pour Morden à partir du Club Éclipse à **11 h** • 225, ave de la Cathédrale • Dîner en groupe à Morden, visite libre au musée et retour vers 18h • s'inscrire avant le 16 août auprès de la FAFM au 235-0670
- ✔ 6 septembre • ***Session d'écriture créative « Mes mémoires, mon histoire »*** • 10 h 15 Centre communautaire Southdale, 254 boulevard Lakewood • info : Pauline Gauthier Hein 253-8160
- ✔ 16 septembre • ***Journée Coop*** • à l'[illegible] de l'Année internationale des coopératives • La Fourche • info. 237-8988 poste 1021

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823

Pour faire la promotion d'un événement communautaire [illegible] de préférence [illegible] et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

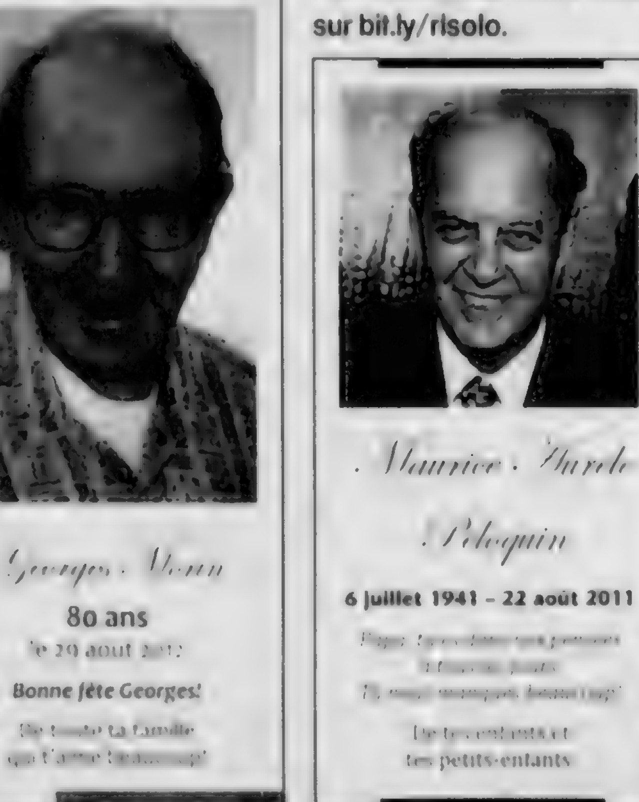
Georges [illegible]

80 ans

le 29 août 2012

Bonne fête Georges!

De toute ta famille [illegible]



ATHLÉTISME

Déric et son talent inné

Le jeune Franco-Manitobain de 14 ans, Déric Kornelson, a participé à une compétition panaméricaine d'athlétisme, quelques mois seulement après avoir commencé à courir.

Vincent RÉGIS

Déric Kornelson, un jeune Franco-Manitobain de 14 ans, n'avait jamais fait de compétition d'athlétisme avant de participer à un tournoi à son école, au mois d'avril.

Quatre mois plus tard, il était [illegible] au Hershey's Track and Field Games, une compétition nord-[illegible] 9-14 ans disputée à Hershey, en Pennsylvanie, du 3 au 5 août, pour représenter la région *Midwest* du Canada et des États-Unis (Manitoba, Saskatchewan, Dakota du Nord, Dakota du Sud, Nebraska, Kansas, Colorado et Wyoming).

« J'ai essayé la course à mon école et j'ai vu que j'étais bon, alors j'ai pris la chance de continuer, raconte Déric Kornelson. J'ai gagné le 800 mètres et le 1 500 mètres à la compétition de la Division scolaire franco-manitobaine, puis le 1 500 mètres aux compétitions provinciales, alors j'ai reçu l'invitation pour aller à Hershey. »

Le plus surprenant, c'est qu'il a réussi tout ça, sans être suivi ou conseillé par un entraineur, et sans faire partie d'un club.

« Aux provinciaux, lorsqu'il a terminé premier avec une bonne longueur d'avance, tout le monde se demandait "Mais c'est qui lui, d'où sort-il!?" explique sa mère, Ginette Desrosiers. Tout le monde était surpris! »

À Hershey, le jeune athlète a pris la 14e position sur 16 coureurs, un résultat qui le satisfait pleinement. « Je suis très fier de ce résultat, considérant le fait que je n'avais pas d'entraineur et que je viens de commencer à m'entrainer à la course, se réjouit-il. En plus, j'ai amélioré mon temps d'une seconde (5 minutes, 7 secondes), sur une distance plus longue (1 600 m au lieu de 1 500 m). C'était une très belle expérience et ça ne peut qu'être profitable pour la suite! »



Déric Kornelson.

Car il y aura assurément une suite pour Déric Kornelson, selon ses propres dires. « C'est sûr que je vais continuer, assure-t-il. Je vais joindre une équipe en septembre et m'entrainer plus pour m'améliorer et participer à d'autres compétitions. »

Qui sait, c'est peut-être le début d'un rêve olympique!

JEUX OLYMPIQUES

Préparés pour gagner

Camille HARPER-SÉGUY

L'objectif de se placer parmi les 12 premiers pays au comptage total de médailles, aux Jeux olympiques (JO) d'été de Londres 2012, n'a pas été atteint par le Canada, mais les organisateurs du programme canadien de préparation aux Jeux olympiques À nous le podium restent satisfaits des résultats obtenus.

À nous le podium permet de financer des organismes sportifs ciblés selon leur potentiel d'amener des athlètes à un niveau de compétition olympique. C'est un comité consultatif indépendant qui établit cette liste.

« On cible et on aide d'abord les clubs qui ont les plus grandes chances de rapporter des médailles au Canada lors des JO, précise la directrice des sports d'été pour le programme À nous le podium, Anne Merklinger. On s'assure qu'ils aient tout le soutien financier et matériel nécessaire pour bien combler leurs besoins.

« D'ailleurs, poursuit-elle, tous les sports qui ont gagné des médailles aux J.O. de Londres étaient soutenus par le programme À nous le podium. »

« On est arrivés 13e au classement du nombre total de médailles, ce qui reste une performance solide, affirme Anne Merklinger. On a gagné une place au classement général par rapport aux Jeux de Pékin en 2008. On n'était qu'à deux médailles de réussir notre défi. De plus, on a obtenu le même nombre de médailles qu'à Pékin alors que les Jeux sont de plus en plus compétitifs. »

« On a vu des choses très positives lors de ces JO 2012, se réjouit Anne Merklinger. 11 sports différents ont gagné des médailles. Il n'y en avait jamais eu autant depuis 1984, sauf aux JO de Sydney en 2000 où il y en a eu 11 aussi. »

À suivre

Après le succès d'À nous le podium aux JO d'hiver de Vancouver en 2010, où les athlètes canadiens avaient atteint le plus haut rang de médailles d'or des Jeux avec 14 premières places, et aux JO de Londres en 2012, le programme ne s'arrêtera pas maintenant.

« En ce moment, on décortique et on évalue ce qui s'est passé les quatre dernières années et aux JO 2012, révèle Anne Merklinger, mais on commence aussi à regarder le potentiel d'athlètes et de performances pour les prochains JO. On se concentre déjà sur ceux de Sochi en 2014. »

Au total, quelque 30 à 35 millions $ sont investis chaque année dans les sports d'été olympiques par le biais de ce programme. Pour les sports d'hiver, ce chiffre s'élève à 22 millions $. « Il y a moins de sports d'hiver, d'où l'investissement moindre », explique Anne Merklinger.

« On a des objectifs plus modestes envers les sports d'été que d'hiver car il y a plus de pays et d'athlètes en compétition lors des Jeux olympiques d'été, conclut Anne Merklinger. Les chances sont donc différentes, mais l'objectif reste ambitieux en hiver comme en été. »

Télé-horaire de la semaine du 27 août au 2 septembre 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	À la ferme Mécanim	Variées	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Le Téléjournal Midi		L KAMPAI! / Pénélope McQuade		Dre Grey, leçons d'anatomie		Variées				Les docteurs
RDI	RDI matin	Variées	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Le club des ex		RDI en direct							Téléjournal RDI	Le Journal
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Plus belle la vie	Plus belle la vie	TV5 journal / 20 Seriez-vous un bon		Allô Docteurs	Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	Chiffres et lettres	Variées	Champion
TVA	Cinémas variés			Variées	Dr House		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 27 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caméra Boréale	Des squelettes	Le monde en gros	Les chefs!		Pénélope McQuade		Téléjournal	Nouv sports	Journal	35 Caméra Boréale	05 Des kiwis et des hommes			35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages 1/..		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Ports d'attache		Libres français de Londres			40 Femmes payent Le marché du sexe tarifé pour les femmes			TV5lejournal Afrique	35 Zone d'ombre "L'Affaire Magalie"		Hôpital vétérinaire		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Une minute pour gagner		Fidèles au poste!		Oui, je le veux!		TVA nouvelles	45 Sucré salé	15 "La fille d'à côté" (04) Emile Hirsch, Elisha				15 Infopublicité			

Mardi 28 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les docteurs	Connivence	Téléjournal	L'Été ça roule!	Des squelettes	Le monde en parlait	Comme par magie "Spéciale cinéma"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	35 L'Été ça roule!	05 Des kiwis et des hommes			Conniv
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages 2/2	
TV5	Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Les petits meurtres d'Agatha Christie			Mixeur	On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal Afrique	35 "Bazar" (09) Lou … Bernadette Lafont			20 Voisins	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		La cible "Traque sans merci" (FS)		Esprits criminels		TVA nouvelles	45 Sucré salé	15 "Batman" (89) Jack Nicholson, Michael Keaton					45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité		

Mercredi 29 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caravane Alberta	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv sports	Journal	Caravane	05 Des kiwis et des hommes			Conniv
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		Téléjournal	Le National	Téléjournal	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Animaux humains "Adoption animale"		Cash investigation			Peuples du monde	Cliquez "Marie-Julie Gagnon"		TV5lejournal Afrique	35 "Coluche, l'histoire d'un mec" (08) François-Xavier Demaison			15 Ryan	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Rock et Rolland	Poule aux oeufs d'or	Dieu Merci!		Juste le meilleur de Laurent Paquin		TVA nouvelles	45 Sucré salé	"Le retour de Batman" (92) Danny DeVito, Michael Keaton					45 Du talent à revendre		Publicité

Jeudi 30 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Bien au show	Des squelettes	Fermier urbain	Le grand rire 2011		Pénélope McQuade (FS)		Téléjournal	Nouv sports	Journal	Bien au show	05 Des kiwis et des hommes			35 Conniv
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Manche, entre ciel, terre et mer		J'ai vu changer la Terre		Partir Autrement		Les routes de l'impossible		TV5lejournal Afrique	Libres français de Londres			Villages et terroirs	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	La fièvre de la danse		"Escapade à New York" Mary-Kate Olsen, Ashley Olsen				TVA nouvelles	45 Sucré salé	15 "Batman à jamais" (95) Tommy Lee Jones, Val Kilmer					Infopublicité Présentation d'une infopublicité		

Vendredi 31 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Toutes directions	"Milk (v.f.)" Harvey Milk					Zone doc "L'or des autres"		Téléjournal	15 Nouv. sports	35 Journal	05 Toutes directions	35 109	05 Les Tudors	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report	
TV5	Champion	Journal de France 2	Ça roule!	Cépages "Syrah"	Des racines et des ailes			45 Vues d'en haut	Découvrir le monde		TV5lejournal Afrique	35 "Dieu est grand, je suis toute petite" (01) Édouard Baer			15 En boîte	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Vidéo incroyable	Caméra café	"Espions dans l'ombre" (06) Eva				TVA nouvelles	Sucré salé	15 "Batman et Robin" (97) Arnold Schwarzenegger, George Clooney					45 Mourir de rire	Infopublicité	

Samedi 1 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates... D'art	JibberJabber/1001 n	Garfield et cie	Glurp attack (FS)	Galactik Foot. (FS)	Oniva	Toutes directions	L'Été ça roule!	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	Transat Québec - Saint Malo		"La plus grande partie jamais jouée"					Mr. Bean
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Bleu	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Hôpital vétérinaire		On n'est pas que des cobayes		55 Soccer Championnat de France FFF				Des racines et des ailes			45 Vues d'en haut	Journal Suisse	Partir Autrement		Mixeur	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		Qu'est-ce qui mijote	Qu'est-ce qu'on att	Mlle Court		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité			Infopublicité / 15 "La Guerre des dragons" Amanda Brooks, Jason Behr			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La petite séduction		"À vos marques... Party! 2"				1800 secondes	Téléjournal	Nouv. sports / Les Soprano		Les Soprano		"Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme?" Danny DeVito		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Les grands report		Le monde en parlait	Téléjournal	Terres arctiques	Téléjournal	Bleu	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Mot de passe		La vie est un cirque "Cabarets de Montréal"		Les Bougon		TV5lejournal Afrique	On n'est pas couché "Les meilleurs moments"					Taratata	
TVA	TVA nouvelles	"John Tucker doit mourir"			"Je t'aime, Beth Cooper" (09) Paul Rust, Hayden Panettiere				15 TVA nouvelles	45 "L'Escouade Reno 911 à Miami" (07)			15 "Accepté" Justin Long				Infopublicité	

Dimanche 2 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates_D'art Jack	JibberJabber 1001 n	Le club des cinq	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Football Université McGill SIC					
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct						Journal de France 2	Téléjournal	Coulisses pouvoir
TV5	Passe jumelles		La vie est un cirque "Cabarets de Montréal"		Cliquez "Marie-Julie Gagnon"		TV5lejournal L'invité	Ça roule!	Reflets Sud "Dago"		Les routes de l'impossible		Journal Suisse	Disneyland et ses secrets			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"Ma sorcière bien-aimée" Nicole Kidman				TVA nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Qu'est-ce qu'on att.	"La ferme en folie" (06) Voix de Courteney Cox, Kevin James			"Vengeance en pyjama" (03) Mika Boorem, Jane Lynch		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les chefs!		Téléjournal	Planète Terre		L'attaque	Le grand rire 2011		Toujours un train		Téléjournal	25 Nouv. sports / 40 Amour du country		40 "Indigènes" (06) Samy Naceri, Jamel Debbouze				45 Les frères Gr
RDI	Coulisses	Téléjournal	RDI en direct	Le monde en parlait	Découverte		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109	La Semaine verte	
TV5	GPS Monde	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La vie est un cirque "Cabarets de Montréal"		"Après lui"			Sa vie à l'attendre	TV5lejournal Afrique	35 Manche, entre ciel, terre et mer		J'ai vu changer la Terre		Partir Autrement		Les Bougon
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé "Le meilleur 2012"		Une minute pour gagner		Le fusilier marin"			TVA nouvelles	45 "Les Fils de l'homme" (06) Julianne Moore, Clive Owen				45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité				



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits
est à la recherche d'un(e)

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(IVE)

Bilingue, permanent, temps plein, 1,0 ETP

Quart de travail : Jours, lundi au vendredi

Qualités requises :

- bilingue (français et anglais);
- cours de secrétaire administratif ou l'équivalent;
- connaissance avec le logicigel MS Office;
- 4 à 5 années d'expérience de travaill dans le domaine de secrétariat;
- capacité de travailler avec un minimum de supervision.

Date d'entrée en fonction : Dès que mutellement acceptable.

Date de clôture : le 27 août 2012 à 17 h.

Envoyer sa candidature par écrit à :

Mme Lisa Marie Nault
Adjointe à la direction
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
lmnault@sehealth.mb.ca



L'Accueil francophone recherche des candidatures pour le poste de :

Coordonnateur, programmes Logement/Citoyenneté

Heures : 35 h/semaine

Responsabilités :

- coordonner les deux programmes : Logement et citoyenneté;
- organiser des groupes témoins pour identifier les défis auxquels sont confrontés les clients;
- recherche de logement permanent pour les clients;
- organiser et offrir des sessions d'informations;
- sensibilisation au programme;
- travailler étroitement avec l'agent d'établissement pour la coordination du déménagement d'un nouveau client;
- mettre à jour la base de données des logements disponibles à Saint-Boniface;
- développer une stratégie en matière de logement pour les immigrants;
- prospecter de nouveaux services pour favoriser l'obtention de logements permanents;
- collaborer avec les partenaires qui travaillent dans le domaine du logement;
- mettre en place une stratégie avec des partenaires pour la question de logement;
- développer une base de données hebdomadaire de logements disponibles à Saint-Boniface, Saint-Vital et Kildonan;
- représenter l'Accueil francophone aux sessions, ateliers, colloques, séminaires, forums et réunions;
- coordonner et animer des rencontres de préparation à l'examen de la citoyenneté;
- accompagner les requérants à compléter le formulaire de demande;
- faire la promotion du programme;
- identifier deux objectifs pour l'année à faire valider et à mettre en marche;
- faire des rapports mensuels et les remettre à la gestionnaire de l'Accueil francophone;
- remettre un rapport à la fin du programme avec une évaluation;
- assister la gestionnaire et le conseiller à l'établissement dans toutes autres tâches connexes.

Qualification :

- détenir un diplôme en sciences sociales ou équivalent;
- connaissances du marché et des programmes de logement à Winnipeg;
- excellente connaissance de la communauté franco-manitobaine et de la communauté immigrante;
- expérience avec les personnes immigrantes ou dans un milieu connexe à des services d'accueil;
- connaissance des démarches pour l'obtention de la citoyenneté;
- expérience de travail avec les groupes communautaires ;
- capacité à travailler avec des personnes de tout âge;
- très bonnes connaissances des procédures d'établissement et des différentes démarches de l'immigration;
- bonnes connaissances en informatique, plus particulièrement la suite Microsoft Office ;
- la personne doit avoir un esprit d'initiative, de l'entregent, posséder un bon sens de l'organisation, de la débrouillardise et un bon esprit d'équipe;
- habileté à communiquer dans les deux langues officielles du Canada : le français et l'anglais, parlé et écrit.

Condition d'embauche :

- avoir un permis de conduire valide;
- détenir une voiture;
- être disponible de travailler des heures supplémentaires (ou bien des heures à l'extérieur des heures de bureau).

Entrée en fonction : Le plus tôt possible.

Prière d'envoyer son curriculum vitae et une lettre de motivation par courrier postal ou électronique au plus tard **31 août 2012** à l'attention de :

Madame Bintou Sacko
Gestionnaire
Accueil francophone du Manitoba
420, rue Des Meurons – Unité 104
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2N9
bsacko@sfm.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui présentent leurs candidatures. Nous communiquerons uniquement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Note : Le masculin est utilisé pour alléger le texte, et ce, sans préjudice pour la forme

---

LES CHOUETTES DE LORETTE sont à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) ADJOINT(E)

Poste à temps plein-40 heures/semaine

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un diplôme EJE II ou EJE III;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- être bien organisé.

Nous offrons :

- Un salaire compétitif selon les qualifications;
- Assurance Blue Cross;
- Régime de pension.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et trois (3) noms de référence à la direction.

Mme Juliette Chabot
Les Chouettes de Lorette
C.P. 373
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0
Courriel : chouettes08@gmail.com

L'entrée en fonction se fera le 4 septembre 2012.

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ces postes.

Infirmière autorisée / infirmier autorisé

2 POSTES PERMANENTS SYNDIQUÉS (1 POSTE À TEMPS PLEIN ET 1 POSTE À TEMPS PARTIEL 0,8 ETP)

En collaboration avec le Centre provincial de communication en matière de santé, le Centre de santé Saint-Boniface offre les services francophones/bilingues du programme Health Links-Info Santé. Ce programme offre à des infirmières et infirmiers qualifiés l'occasion d'être membre d'une équipe progressive de santé primaire.

Sous la supervision générale du chef d'équipe, la personne choisie offrira aux appelants :

- une évaluation professionnelle des besoins;
- une aide à naviguer le système de santé;
- des informations de santé, des recommandations, des références et des suivis.

Exigences du poste

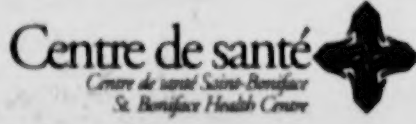
- Certificat de qualification décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba.
- Baccalauréat en sciences infirmières serait un atout.
- Trois (3) à cinq (5) années d'expérience clinique récente en soins d'urgence, en santé communautaire ou une combinaison de domaines, tels médical/chirurgical, gériatrie, santé mentale et santé maternelle/enfant, sont préférées.
- Expérience en triage téléphonique, autre système téléphonique ou intervention de crise serait un atout.
- Compétence de base en informatique.
- Une combinaison adéquate d'éducation et d'expérience sera considérée.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, **avant le 10 septembre 2012**, à :

Monsieur Bernard Lambert
409, avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 258-1045 Télécopieur : (204) 237-5881
Courrier électronique : blambert@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



www.centredesante.mb.ca

LES CHOUETTES DE LORETTE
sont à la recherche de candidat(e)s
pour faire de la suppléance;
travailler parmi les enfants d'âges scolaires;
et pour aider avec le programme de la prématernelle.

Si ça vous intéresse, contacter Juliette au **204 878-3144**
ou **chouettes08@gmail.com**

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Coordinateur(trice) de projets
Poste bilingue
(français et anglais)
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

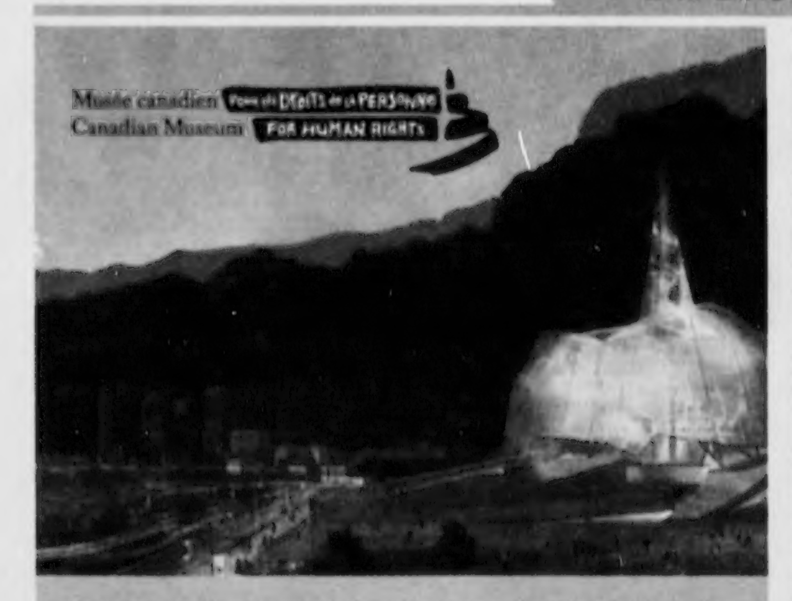
CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

OCCASIONS D'AFFAIRES

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE! Joignez une équipe bilingue, dynamique, passionnée du bien-être/santé. Programme de formation + développement d'entreprise. Évaluation gratuite. **www.enviro-vision.net**.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Le Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP), actuellement en construction à Winnipeg, au Manitoba, est l'un des plus récents musées nationaux du Canada et le premier à être construit hors de la région de la capitale nationale. « Musée d'idées » dont l'orientation principale est de responsabiliser les gens en vue de changer les mentalités et d'agir pour créer un monde dans lequel chaque personne est respectée et appréciée, le MCDP recherche des personnes talentueuses qui partagent leur passion et leur engagement afin de joindre son équipe. Contribuez à construire un musée de classe mondiale qui améliorera la compréhension du public des droits de la personne, fera la promotion du respect des autres et encouragera à la réflexion et au dialogue.

Coordonnateur/coordonnatrice de projets de nouveaux médias (contrat d'un an)

Le MCDP recherche une personne pour combler le poste de coordonnateur/coordonnatrice de projets de nouveaux médias pour contribuer à la réalisation de projets spécifiques en nouveaux médias. Le/la titulaire coordonnera des projets afin que le travail soit réalisé à temps et conformément aux normes stipulées dans les contrats. La personne recherchée sera responsable de tenir les registres et de s'assurer que les informations circulent rapidement entre le personnel du MCDP et les sous-traitants. Les qualifications demandées comprennent de l'expérience en matière de médias en ligne et de projets à fort contenu technologique, de création et de maintien de tableurs Excel, de documentation de projets et de gestion de contrats.

Spécialiste en éducation (bilingue – contrat d'un an)

Sous la gouverne du gestionnaire de la programmation éducative, le/la spécialiste en éducation fera de la recherche, planifiera, créera, coordonnera, organisera et mettra en œuvre des stratégies et des ressources éducatives accessibles, pertinentes et stimulantes afin d'encourager les étudiants et les éducateurs au Canada et internationalement à comprendre et exercer des actions positives pour droits de la personne. Les qualifications recherchées comprennent un minimum de cinq ans d'expérience dans la planification et la réalisation de programmes publics ou éducatifs dans un environnement de nature muséale, ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Technicien(ne) comptable (contrat d'un an)

Le/la technicien(ne) comptable aura pour tâche de contribuer aux opérations quotidiennes de comptabilité du Musée, y compris aux rapports internes et externes. Les candidats devront avoir au moins 3 ans d'expérience de travail avec système de comptabilité intégré.

Pour en savoir plus

Veuillez consulter notre site Web pour plus de renseignements sur la façon de postuler, sur les dates de clôture, sur ces postes et sur d'autres ouvertures. Le Musée est un employeur qui souscrit au principe d'égalité des chances. Nous remercions tous les candidats, mais seulement ceux et celles qui sont convoqués en entrevue recevront une réponse.

http://www.museepourlesdroitsdelapersonne.ca

Canada

UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

Directrice ou directeur de
la Division de l'éducation permanente

Relevant du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, la direction veille au bon fonctionnement de la Division de l'éducation permanente (DEP) et du Service de perfectionnement linguistique (SPL). Elle veille à la saine gestion de la DEP et du SPL et participe à la création, au suivi et à la mise à jour du plan stratégique de l'établissement.

Compétences requises :

- diplôme universitaire dans une discipline appropriée;
- maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit;
- expérience dans la gestion;
- capacité à cultiver et à entretenir de bonnes relations externes et internes;
- aptitude à gérer efficacement le changement;
- esprit d'entreprise;
- capacité à travailler de façon autonome et en équipe.

Rémunération : selon les compétences et l'expérience

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 29 août 2012 à :





Monsieur Gabor Csepregi
Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
gcsepregi@ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



080-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'EMPLOI À TEMPS PARTIEL : Le développement de Sainte-Anne vous intéresse? Si oui, rendez-vous sur le site **www.steannemb.ca**, secteur "Gouvernement", section emplois.

125-

À LOUER

APPARTEMENT D'UNE CHAMBRE À COUCHER, AULNEAU ET DESPINS : en face de l'USB, service d'autobus en avant, service de buanderie sur les lieux. 695 $ tout inclus. Tél. : 770-4912.

124-

CHRONIQUE RELIGIEUSE

GEORGES DRUWÉ

Suis-je le gardien de mon frère?

Dans un temps où la société est si préoccupée par les droits individuels, la protection de tout ce qui peut porter atteinte à la personne, du succès et de l'épanouissement de l'individu comme norme de réussite personnelle, l'histoire de l'humanité ne cesse de témoigner de la dimension sociale de l'être humain et de son interdépendance, voire même de la dépendance fondamentale qui le relie aux autres à tous les niveaux. Les rayons des bibliothèques regorgent de livres dédiés à l'étude de toutes les facettes des sociétés, de la communauté humaine elle-même prise dans son ensemble. L'être humain recèle bien de toute évidence une destinée à double dimension, individuelle et sociale.

Ainsi n'est-il pas surprenant de retrouver dans l'Écriture sainte et dans l'enseignement du Christ des paroles de vie qui rejoignent ces deux dimensions de la personne humaine. Dès les premiers chapitres de la Genèse, à la question de Yahvé : « Où est ton frère Abel? », l'auteur sacré met dans la bouche de Caïn ces paroles prophétiques : « Suis-je le gardien de mon frère? » La relation qui existe entre les personnes et encore davantage la responsabilité mutuelle qui en découle, est nettement établie au commencement de l'aventure humaine. Elle se trouve renforcée tout au long des livres saints, malgré des protestions occasionnelles telles celles de Moïse qui veut se désister de la mission sociale que veut lui confier « Celui qui est ». Dès le commencement, l'histoire du salut est racontée dans un contexte collectif, « Je vivrai au milieu de vous. Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. » (Jérémie 26:12) L'humanité est plus qu'un ensemble d'individus, elle est société, elle est famille avec des liens de filiation qui relient tous ses membres entre eux et avec Lui et au sein de laquelle s'opère de toute éternité Son plan salvifique.

Les paroles et les agissements du Christ tout au long de sa mission parmi nous renforcent ces deux dimensions de la personne humaine car ils ont une portée qui touche à la fois le moi et le nous. Sa première initiative est de rassembler autour de lui un groupe. Son message de vie s'adresse à chaque personne mais dans un contexte social, il s'adresse à des personnes qui sont à la fois ses amis, ses apôtres, son église. « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » C'est une admonition sans aucun doute très personnelle. Mais Il pousse plus loin sa pensée et décrit la relation qu'il a avec ses amis, Pierre, Jean, Jacques et les autres de cette façon : « Je suis la vigne; vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15:5)

La dimension collective de notre salut est ainsi bien illustrée et notre relation les uns aux autres et au Christ lui-même est aussi intime que celle du sarment à la vigne, que celle de la sève qui monte et descend dans les branches aux fruits que porte la tige. Et pourtant l'individu n'est pas perdu, il garde toute son importance dans l'ensemble du groupe tel qu'en témoignent les paraboles de la brebis perdue et de l'enfant prodigue. C'est une manifestation de réciprocité entre l'attachement du pasteur pour chacune de ses brebis et sa vie de dévotion à l'ensemble de son troupeau, entre l'attachement d'un père éperdu pour son fils égaré et son amour inconditionnel pour toute sa famille qui est « toujours avec lui ».

Ce mouvement entre l'individu et la collectivité fait davantage comprendre le rôle de l'Église au sein de la communauté. Si l'histoire du salut trouvera son achèvement dans la gloire personnelle de chacun et dans le triomphe de Christ, c'est dans le contexte d'un peuple en marche, un peuple saint, que Dieu a voulu qu'elle s'effectue depuis le début. Aussi imparfaite que soit l'Église, que certains décriraient dans les mots de l'Ancien testament, « peuple à la nuque raide », cette Église que sont les croyants et à laquelle le Christ nous convie, il lui a donné les moyens de croître en sainteté, et le moyen par excellence qu'il a laissé en est un des plus communautaires, celui d'un repas entre frères et sœurs au cours duquel il se donne lui-même à manger, en Pain de vie, en mémorial de sa solidarité avec nous. L'Église, ce peuple de croyants, est au centre de notre foi chrétienne. « Or vous êtes, vous, le Corps du Christ » (1Cor 12-26)

À la question de Caïn : « Suis-je le gardien de mon frère? », la réponse se retrouve sans ambigüité dans les mots du Christ parlant du jugement dernier : « Ce que vous avez fait... ou pas fait... au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous l'avez fait... pas fait. » (Mathieu 25). La démarche du salut se situe au cœur et dans l'intimité de la personne mais elle se vit dans les appels et les discernements qui surgissent de notre fraternité humaine.

RELIGION

De Saint-Claude à Saint-Boniface

L'abbé Marcel Carrière, curé des paroisses de Saint-Claude et de Saint-Denis à Haywood a été nommé à la paroisse Cathédrale de Saint-Boniface le 8 août dernier. Il remplace ainsi l'abbé Marcel Damphousse qui a quitté son poste en juin dernier pour devenir évêque du diocèse d'Alexandria-Cornwall.

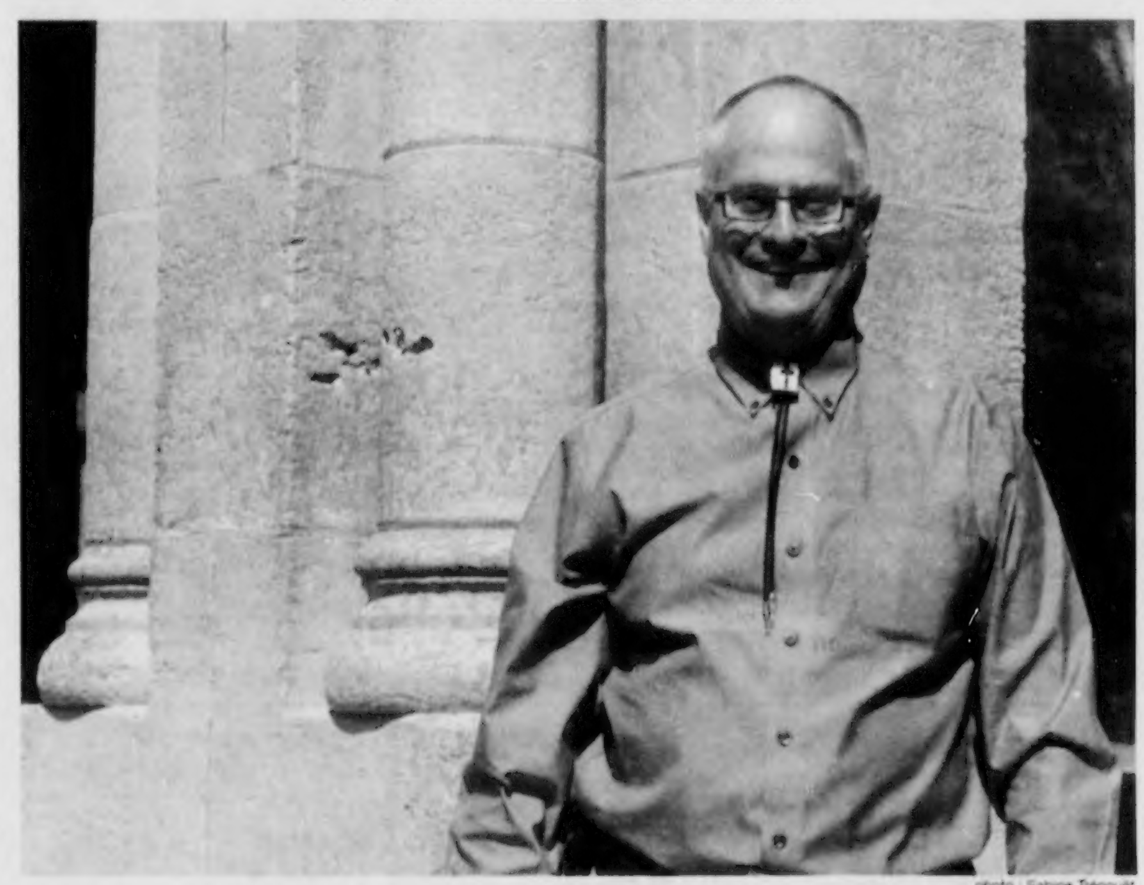


photo : Sabine Trégouët

L'abbé Marcel Carrière entrera officiellement en fonction le 1er septembre en tant que curé de la paroisse Cathédrale de Saint-Boniface.

Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Après trois belles années en tant que responsable des paroisses de Saint-Claude et de Saint-Denis, l'abbé Marcel Carrière déménage à Saint-Boniface. En effet, il y a été nommé curé de la paroisse Cathédrale par Mgr Albert LeGatt, archevêque de Saint-Boniface.

« Lorsque l'abbé Damphousse a été nommé évêque, je me doutais que j'étais sur la liste des suggestions pour être nommé à la Cathédrale, confie l'abbé Marcel Carrière. Le choix s'est fait en fonction des prêtres francophones disponibles, de l'âge, de la capacité à vivre avec une grande paroisse. On m'a vu à l'œuvre dans différentes responsabilités au sein du diocèse et on croit en mes capacités. »

En effet, l'abbé Carrière est un curé pour le moins actif. Membre du collège des consulteurs qui conseille l'évêque pour les nominations, il participe également au conseil diocésain des prêtres qui étudie les besoins de l'Archidiocèse de Saint-Boniface.

Il quitte ainsi Saint-Claude avec un pincement au cœur. « C'est un vrai déchirement de partir, avoue l'abbé Marcel Carrière. J'aimais beaucoup les gens là où j'étais, je m'y sentais vraiment bien. »

Après ces années à prononcer trois célébrations chaque fin de semaine, il garde en mémoire de nombreux souvenirs. « Ce qui m'a le plus marqué, c'est l'accueil qui m'a été réservé lorsque je suis arrivé à Saint-Claude, explique l'abbé. Dans la vie avec les paroissiens, j'ai vécu beaucoup de moments forts. J'ai vécu avec certaines personnes des deuils tragiques mais également des évènements de joie. »

Pour le remplacer, Guy Lavallée a été nommé prêtre-modérateur et travaillera avec une équipe de laïcs responsable de la pastorale.

« C'est aussi une joie d'entreprendre un nouveau défi, reprend le futur curé de la paroisse Cathédrale. Je vais commencer par me familiariser avec la vie paroissiale et les dossiers en cours en travaillant avec les personnes qui ont déjà des responsabilités ici. »

Prêtre depuis plus de 27 ans au Manitoba, Marcel Carrière a développé une capacité d'adaptation dans les différentes paroisses où il a été nommé. « J'ai passé 14 ans en milieu rural et 13 ans en milieu urbain, raconte-t-il. Je connais les avantages et les inconvénients des deux milieux. En revenant dans une paroisse urbaine, je sais qu'il va être plus difficile de connaître l'ensemble des paroissiens, même si je connais bien le milieu francophone. »

Pour les années à venir, l'éveil à la foi est une de ses aspirations les plus chères. « Je souhaite éveiller les gens à la foi et particulièrement les parents de jeunes enfants, confie l'abbé. Je veux leur permettre de vivre leur foi et apporter mes forces dans ce travail. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél. 204.989.5250
service@appealgraphics.com



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
RE/MAX
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca





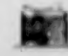
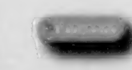


La LIBERTÉ

Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $  + 

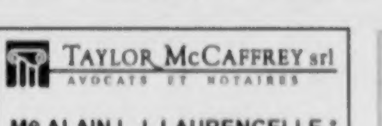
TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à *La* LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4